

SCIENCE AND SANITY ALFRED KORZYBSKI

INTRODUCTION À LA SECONDE ÉDITION 1941

Traduction © Isabelle AUBERT-BAUDRON – Janvier 2021

Translated with the permission of the Alfred Korzybski Literary Estate

Table des matières

Section A. Développements récents et fondements de l'Institut de Sémantique générale.	2
Section B. Quelques difficultés à surmonter.	4
1. LES ATTITUDES DE « PHILOSOPHES », ETC.	4
2. CONFUSIONS DANS DES THÉORIES DU « SENS »	6
3. INADAPTATION DES FORMES DE REPRÉSENTATION ET LEUR RÉVISION STRUCTURELLE	10
4. IDENTIFICATIONS ET ÉVALUATIONS ERRONÉES	11
5. MÉTHODES DU MAGICIEN	13
Section C. Révolutions et évolutions.....	14
Section D. Une révision non-aristotélicienne.....	18
Section E. Nouveaux facteurs : les ravages qu'ils provoquent sur nos généralisations	21
Section F. Méthodes non-aristotéliciennes.....	23
1. MÉCANISMES NEUROLOGIQUES D'EXTENSIONNALISATION.....	23
2. RELAXATION NEURO-SÉMANTIQUE.....	25
3. PROCÉDÉS EXTENSIONNELS ET QUELQUES APPLICATIONS.....	26
4. IMPLICATIONS DE LA STRUCTURE DU LANGAGE.....	27
Section G. Termes sur/sous définis.	29
Section H. La disparition de l'époque antique aristotélicienne.....	34
1. «LES MENTALITÉS LIGNE MAGINOT ».....	34
2. GUERRE DES NERFS ET GUERRE PSYCHOLOGIQUE.....	35
3. HITLER ET LES FACTEURS PSYCHO-LOGIQUES DANS SA VIE.....	37
4. ÉDUCATION POUR L'INTELLIGENCE ET LA DÉMOCRATIE.....	39
Section I. Suggestions constructives.....	41
CONCLUSION.....	43

Il y a ce que l'on peut appeler la méthode optimiste, qui nous conduit volontairement ou instinctivement à refuser de voir la possibilité du mal. Ainsi l'optimiste qui traite un problème d'algèbre ou de géométrie analytique dira, s'il cesse de réfléchir à ce qu'il fait : « Je sais que je n'ai pas le droit de diviser par zéro; mais il y a tellement d'autres valeurs que pourrait avoir l'expression par laquelle je divise que je supposerai que cette fois-ci le Malin n'a pas introduit un zéro dans mon dénominateur. »

MAXIME BOCHER¹

*Dieu peut pardonner vos péchés mais votre système
nerveux ne le fera pas.*
VIEUX PROVERBE

Dans les moments de perplexité, lisez la suite.
VIEUX PROVERBE

Section A. Développements récents et fondements de l'Institut de Sémantique générale.

Science and Sanity: An Introduction to Non-aristotelian Systems and General Semantics, publié pour la première fois en octobre 1933, a été conçu comme un manuel montrant comment nous pouvons trouver dans des méthodes scientifiques modernes des facteurs de santé psychique pouvant être expérimentés de manière empirique. Bien qu'un grand nombre de découvertes scientifiques aient été réalisées depuis la première publication, il n'a pas semblé nécessaire de revoir le texte de cette seconde édition, car les données méthodologiques utilisées, importantes pour notre objectif, n'ont pas changé. Cependant, la liste des livres en préparation pour la Bibliothèque Non-aristotélicienne a été revue, et dans cette introduction j'indique quelques nouveaux développements en sémantique générale et j'inclus une courte nouvelle bibliographie², en supplément de la bibliographie de 619 titres à la page 767 ff³.

En 1935 j'ai commencé à animer des cours de séminaires de sémantique générale dans des écoles, des collèges et des universités, et devant des groupes divers d'éducateurs⁴, de scientifiques et de médecins dont des psychiatres. La même année un groupe d'étudiants de *Science and Sanity* a organisé le Premier Congrès Américain de Sémantique Générale au Collège de l'Éducation de Washington à Ellensburg, où a été présentée une série de communications dans de nombreux domaines. Le présent auteur a prononcé trois élocutions sur l'application de la sémantique générale à l'éducation et à la médecine, qui sont publiées

¹ *Congrès des Arts et des Sciences*, St Louis, 1904, Vol. I, p. 472.

² La bibliographie de cette introduction est en ligne à la fin de ce chapitre, en ligne à <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-pre2.pdf>. (N.d.T.)

³ Cette bibliographie est en ligne dans la version de *Science and Sanity* hébergée dans le site de l'ESGS à <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-bibl.pdf>. (N.d.T.)

⁴ J'utilise le mot « éducateur » dans son sens en anglais courant, à savoir « celui ou ce qui éduque ». J'utilise « éduquer » au sens de: « élever... enseigner dès l'enfance, de manière à développer des habitudes, des comportements, des aptitudes physiques et mentales... Subvenir à l'éducation de ... former de manière générale... entraîner de façon à développer des aptitudes spécifiques, des goûts ou des dispositions » Etc. (*The Shorter Oxford English Dictionary on Historical Principles*, Oxford, Clarendon Press, 1933.) Dans ce sens tout enseignant de la maternelle aux professeurs d'université sont des « éducateurs ». Vu *sous l'angle de la vie*, ceci inclurait aussi les parents, les infirmières, etc.

dans les débats du Congrès⁵. Le Second Congrès Américain de Sémantique Générale se tiendra à l'Université de Denver en août 1941. Ce Congrès est organisé par le Professeur Elwood Murray de l'Université et M. Kendig, le Directeur Pédagogique de l'Institut.

En 1938 l'Institut de Sémantique Générale a été incorporé à Chicago pour la recherche neuro-linguistique, neuro-épistémologique et scientifique et l'éducation. Depuis cette date, en tant que directeur de l'Institut, j'ai principalement concentré mes efforts sur la recherche et la coordination de l'accumulation rapide de données empiriques, ainsi que sur la conduite des cours de séminaires consacrés à l'enseignement de nouvelles méthodes extensionnelles, applicables au niveau personnel, permettant d'améliorer l'adaptation des étudiants dans leurs domaines spécifiques respectifs. Actuellement plusieurs universités donnent des cours de sémantique générale agréés, et dans un certain nombre d'autres universités et collèges la sémantique générale est incluse dans la présentation d'autres cours.

Pour une question de nécessité scientifique ce livre a été écrit de manière inductive; les cours de séminaires sont présentés de manière déductive, si bien que les deux sont complémentaires. Les séminaires contiennent de nombreux documents empiriques explicatifs accumulés au cours des cinq années durant lesquelles mes collaborateurs et moi-même avons appliqué ce système, ainsi que les découvertes pertinentes, factuelles, les plus récentes d'autres sciences.

Comme prévu, le système non-aristotélien présenté ici s'est révélé être une science strictement *empirique*, dont les résultats ont dépassé de très loin mes attentes. La sémantique générale n'est pas une « philosophie », ni une « psychologie », ni une « logique » au sens ordinaire. C'est une nouvelle discipline extensionnelle qui explique le fonctionnement de notre système nerveux et nous entraîne à l'utiliser plus efficacement. Ce n'est pas une science médicale, mais comme la bactériologie, elle est indispensable en médecine en général, et en particulier en psychiatrie, dans les domaines de l'hygiène mentale et de l'éducation. En résumé, c'est la formulation d'un nouveau système⁶ d'orientation non-aristotélien qui affecte chaque branche des sciences et de la vie. Les différentes questions en jeu considérées isolément ne sont pas entièrement nouvelles; ce qui est nouveau, c'est leur formulation méthodologique *en tant que système* qui est réalisable, enseignable et si élémentaire qu'elle peut être appliquée par des enfants.

L'expérience de mes collaborateurs, pour la plupart des éducateurs et des psychiatres, ainsi que la mienne, montrent qu'environ quatre-vingt-dix pour cent de ceux qui s'entraînent sérieusement aux nouvelles méthodes extensionnelles en tirent définitivement des bénéfices à des degrés variés, et de manières si diverses qu'ils sont imprévisibles.

⁵ Distribué par l'Institut de Sémantique Générale, Lakeville, Connecticut.

⁶ Les termes « ère », « époque » et « système » apparaîtront fréquemment ici, aussi pour éviter toute confusion il peut être conseillé d'indiquer dans quel sens ces termes sont employés. 1) *Ère*: « Une date ou un événement, qui commence une nouvelle période dans l'histoire de quoi que ce soit; une date importante... Une période marquée par la prédominance d'un état de chose particulier. » Etc. 2) *Époque*: « ... une période de l'histoire définie par la prédominance d'un état de chose particulier... Une période ... dans l'histoire d'un processus. » Etc. 3) *Système*: « Un ensemble ou assemblage de choses connectées, associées, ou interdépendantes, de manière à former une unité complexe; un tout composé de parties disposées selon un ordre correspondant à une combinaison ou un plan donnés. ... Un ensemble de principes, etc.; une combinaison, méthode. L'ensemble des principes en corrélation... ou déclarations appartenant à des domaines de connaissance donnés ... considérés comme un tout organisé; un vaste corps de doctrines, conclusions... Un système organisé ou plan d'action; un mode de procédure ordonné ou régulier... Une structure ou méthode formelle, définie ou établie... forme d'ordre systématique.» Etc. (*The Shorter Oxford English Dictionary on Historical Principles.*)

La théorie et les résultats empiriques démontrent que ces nouvelles méthodes impliquent des facteurs psychosomatiques qui améliorent l'équilibre et l'intégration des fonctions du système nerveux, alors que les méthodes d'évaluation intensionnelles⁷ traditionnelles ont tendance à désintégrer ces fonctions. Les mécanismes nerveux en jeu fonctionnent automatiquement d'une manière ou d'une autre, avec des effets nuisibles ou bénéfiques selon les méthodes utilisées. Ces éléments n'ont pas été pleinement pris en compte jusqu'ici.

Les nouvelles méthodes éliminent ou réduisent les différents blocages sémantogènes; de nombreux « troubles émotionnels », y compris des névroses et des psychoses; de nombreuses difficultés d'apprentissage, de lecture ou d'élocution, etc.; et des inadaptations générales dans les vies professionnelles et/ou personnelles. Ces difficultés proviennent dans une large mesure de l'incapacité à utiliser « l'intelligence » de manière adaptée pour évaluer correctement.

Il est bien connu que de nombreux symptômes psychosomatiques tels que des troubles cardiaques, digestifs, respiratoires, et « sexuels », quelques maladies articulaires associées, l'arthrite, des caries dentaires, des migraines, des maladies de peau, l'alcoolisme, etc., pour n'en citer que quelques-unes, ont une origine sémantogène, et par conséquent neuro-sémantique et neuro-linguistique. Dans l'apprentissage de la sémantique générale nous ne traitons pas de l'aspect médical en tant que tel. Nous éliminons les facteurs sémantogènes dangereux et dans la plupart des cas les symptômes associés disparaissent – à condition que l'étudiant soit désireux de travailler sérieusement par lui-même.

Section B. Quelques difficultés à surmonter.

1. LES ATTITUDES DE « PHILOSOPHES », ETC.

Les « philosophes », « psychologues », « logiciens », mathématiciens, etc., sont d'une manière ou d'une autre incapables de se rendre compte que leur travail est le produit de l'activité de *leur propre système nerveux*. La plupart d'entre eux se limitent à un verbiage abstrait tel que nous en trouvons souvent dans les hôpitaux pour malades « mentaux ». Par exemple, un mathématicien et professeur de « philosophie » très doué, pétri de bonnes intentions, m'a écrit : « Toutefois je ne pense pas que la neuro-psychologie soit pertinente pour analyser la nature du sens... Je ne crois pas à la confusion entre la logique et la neuro-psychologie. » Si ces professionnels étudiaient les nombreux volumes de rationalisations verbales écrites par des patients dans des hôpitaux, ils éprouveraient un choc en s'apercevant très rapidement que les mots se combinent avec d'autres mots d'une façon donnée, mais qu'ils ont très peu, sinon aucune, relation avec les faits, raison pour laquelle ces patients sont enfermés. Pourquoi spéculer sur des définitions verbales académiques au lieu d'examiner des faits qui se déroulent dans de tels hôpitaux, où les patients ne prêtent pas non plus d'attention à leur propre système nerveux ? Même un disque microsillon subit des changements physiques avant que les mots ou les bruits puissent être « stockés » et/ ou reproduits. Est-ce si

⁷ Intensionnel, intension: attitude intensionnelle: qui consiste à s'orienter en fonction de définitions théoriques, de schémas pré-établis, d'autorités diverses, etc., sans rapport avec les faits eux-mêmes.

Extensionnel: orientation extensionnelle: au lieu de partir de la propriété commune ou du petit groupe de propriétés communes à l'aide desquelles nous tentons de classer et de définir les objets, nous allons nous souvenir que chaque objet est unique en son genre et va présenter des caractéristiques qui le différencieront de tous les autres. Procédés extensionnels: procédés permettant d'acquérir la conscience d'abstraire, de s'orienter en fonction des faits, et d'adopter une orientation extensionnelle. Les procédés extensionnels décrits par Korzbyski sont: les index (indexer), les dates, le "etc.", les guillemets, les traits d'union. (*N.d.T.*)

difficile de comprendre que le système nerveux humain, en raison de sa sensibilité extrême et de sa grande complexité, subit aussi des changements électro-colloïdaux avant de stocker, de produire ou de reproduire des mots, des évaluations, etc. ? En sémantique générale nous travaillons sur des réactions *vivantes neuro-sémantiques* et *neuro-linguistiques*, et non sur de simples verbiages abstraits. Au cours de notre expérience nous avons découvert que si nous parvenons à faire « réfléchir » sur eux-mêmes en termes neurologiques électro-colloïdaux des gens lourdement handicapés, ils en tirent un bénéfice considérable (voir le chapitre IX⁸).

La plupart des « philosophes » qui ont émis des critiques de ce livre ont réalisé des performances particulièrement choquantes. Des lecteurs d'intelligence moyenne peuvent comprendre ce livre, car ils sont en prise directe avec la vie. Ce n'est pas le cas de ceux qui se contentent de bavarder. Je me bornerai à citer ici un exemple classique de quelques performances « philosophiques ». Un critique écrit dans le *Journal of Philosophy*, 1 février 1934 :

« Excepté pour sa discussion stimulante sur l'infini mathématique (p. 206) et ses allusions à la nature de la théorie (p. 253), il ne contribue en rien à clarifier les significations par des analyses précises de problèmes spécifiques. En réalité il ne fait qu'ajouter à la confusion quand il déclare que des hypothèses en contradiction avec le fait sont dépourvues de sens (ex., p. 168); si ses opinions étaient correctes, la science parviendrait à son terme. Sa théorie du sens, comme sa théorie de la causalité sociale, est pour le moins très naïve. »

Je suggère que le lecteur se reporte à la page 168⁹ pour vérifier si elle contient bien une telle affirmation, ou ne serait-ce qu'une allusion à une telle notion, à laquelle il me serait impossible de me référer. Du reste, je ne produis aucune théorie du « sens » ni de « causalité sociale » !

La plupart des « philosophes », des « logiciens », et même des mathématiciens considèrent ce système d'évaluation non-aristotélien comme un quelconque système formel de logique non-aristotélienne, ce qui n'est pas le cas. Ils sont d'une certaine façon incapables de concevoir le point de vue scientifique naturel selon lequel toutes les sciences, qu'il s'agisse de mathématiques, de « logique » ou de « philosophie », etc., sont les produits de l'activité du système nerveux humain, impliquant des orientations internes particulières, qui ne sont pas nécessairement formalisées. L'analyse de telles *réactions vivantes* est l'unique objet de la sémantique générale en tant que *science empirique* naturelle.

Ces « philosophes », etc., semblent ignorer, pour donner un seul exemple, qu'en enseignant et en prêchant l'« identité », qui n'existe pas dans le monde réel, ils forment *neurologiquement* des générations futures à des identifications pathologiques qu'on trouve chez les malades « mentaux » ou chez des inadaptés. Comme expliqué page 409¹⁰, et également au chapitre XXVI¹¹, quoi que nous puissions dire sur ce qu'« est » un objet, *il n'est pas cela*, parce que la déclaration est verbale, et que les faits ne le sont pas.

⁸ Chapitre IX: *COLLOIDAL BEHAVIOUR*, en ligne dans le site de l'ESGS <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch09.pdf>. (N.d.T.)

⁹ Chapitre XII: *ON ORDER*, en ligne à <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch12.pdf>. (N.d.T.)

¹⁰ Chapitre XXV: *ON THE STRUCTURAL DIFFERENTIAL* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch25.pdf>. (N.d.T.)

¹¹ Chapitre XXVI: *ON 'CONSCIOUSNESS' AND CONSCIOUSNESS OF ABSTRACTING* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch26.pdf>. (N.d.T.)

Il est pathétique, si ce n'est tragique, que la société doive investir des millions de dollars pour soutenir de tels spécialistes qui dispensent aux générations futures des formations inadaptées simplement parce qu'ils négligent les effets neuro-linguistiques et neuro-sémantiques inévitables de leurs enseignements sur la vie de leurs élèves.

Face à ces problèmes, la plupart des scientifiques et des éducateurs sont complètement ignorants, ou indifférents et passifs, ou dans le déni. Tout comme certains animaux peuvent berner les humains grâce à leur sens de l'observation avisé, les leaders totalitaires actuels, qui sont rusés, bien que parfaitement ignorants, ont néanmoins conscience des failles académiques basés sur l'inertie, le bavardage, etc., et se mettent à utiliser ouvertement de façon destructrice ces faiblesses du système nerveux, avec des résultats très efficaces. Le nazisme, les guerres *des nerfs* et les guerres *psychologiques*, les guerres de *distorsion verbale*, etc., avec leurs désastres qui en découlent n'en sont en 1941 que des illustrations trop évidentes. Je reviendrai sur ce sujet à la fin de cette introduction.

Les termes « philosophie », « système », etc., tels qu'ils sont généralement utilisés, ne représentent rien d'autre que des généralisations abusives. Des « philosophies » différentes

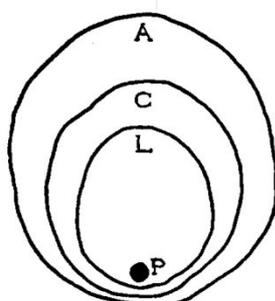


FIG. 1

ne représentent que des *méthodes d'évaluation*, qui peuvent conduire à des erreurs d'évaluation empiriques si elles négligent la science et les faits empiriques. Des systèmes différents peuvent être très larges et très généraux, tels que, disons, le système aristotélicien (A) (voir la figure 1), à l'intérieur duquel se situe un système plus limité et moins général tel que le « christianisme » (C), à l'intérieure duquel se trouve, par exemple, le système de Leibnitz (L) et à l'intérieur duquel se trouvent des systèmes personnels, individuels (P). Tout individu Smith₁ a une interprétation individuelle des systèmes plus larges, et a ainsi en réalité *un système qui lui est propre*. En règle générale, les systèmes personnels font partie de systèmes plus larges, qui les influencent, et qui à leur tour sont influencés par des systèmes encore plus généraux. De tels problèmes ne peuvent actuellement être traités qu'avec les méthodes de la sémantique générale et des méthodes topologiques¹².

Les maladies « mentales » et toutes les formes d'inadaptation doivent être considérées comme des évaluations erronées, impliquant certaines « philosophies », publiques ou individuelles, qui sont comme d'habitude imbriquées les unes dans les autres. Des « philosophes », etc., qui désirent prendre conscience de tels dangers seraient bienvenus d'étudier les verbiages et les évaluations erronées des malades « mentaux » dans les hôpitaux.

2. CONFUSIONS DANS DES THÉORIES DU « SENS »

Il existe une confusion fondamentale entre la notion de « sémantique » plus ancienne, liée à une théorie du « sens » verbal et des mots définis par les mots, et la théorie actuelle de la « sémantique générale », où nous traitons seulement des *réactions vivantes neuro-sémantiques*¹³ et *neuro-linguistiques* de Smith₁, Smith₂, etc., en tant que réactions à des

¹² Lewin, Kurt. *Principles of Topological Psychology*. McGraw-Hill, New York, 1936.

¹³ Le sens du terme « neuro-sémantique » utilisé ici par Korzybski est différent de celui utilisé en neuro marketing (PNL, coaching, etc.), où la « neuro-sémantique » est conçue comme une technique de management dans un contexte commercial et utilisée comme une méthode de persuasion des consommateurs. Voir le reportage *Cash investigation - Neuromarketing: votre cerveau les intéresse (Intégrale)* <https://www.youtube.com/watch?v=7OqBkm2Pi6I>

environnements neurosémantiques et neuro-linguistiques considérés comme faisant partie de leur *environnement*.

Les théories du « sens » actuelles, extrêmement confuses et difficiles, sont en définitive désespérantes et probablement nuisibles à la santé de l'espèce humaine. Ces derniers temps aux États-Unis certains membres du mouvement d'éducation progressiste ont beaucoup écrit sur des « référents » et des méthodes « opérationnelles », abstraites, basées sur du verbiage. Considérons certains faits, et comment les théories des référents et des méthodes opérationnelles sont adaptées aux *évaluations humaines*. Voici, par exemple, Smith₁, qui, en raison de conditions familiales, sociales, économiques, politiques, etc., est devenu « fou ». Smith₁, en fin de compte, en langage courant, tue Smith₂. D'un point de vue humain c'est une situation très complexe et tragique. Expliquons-la en termes de référents et d'opérations. Le corps et le cœur de Smith₂, la main de Smith₁, le couteau, etc., sont des référents parfaitement corrects. Smith₁ qui saisit le couteau et le plante dans le cœur de Smith₂, Smith₂ qui s'effondre sur le sol, et le coup de pied dans ses jambes sont des opérations parfaites. Cependant, où est l'*évaluation humaine* ? Où est la prise en compte de la « santé » et de la « folie » ? Ici nous sommes face à quelques une des tragédies humaines et sociales les plus graves qui, dans ce cas, impliquent non seulement le meurtre de Smith₂ par Smith₁, mais la vie aliénée, malheureuse et dévastée de Smith₁, qui va affecter toutes les connexions de son existence, et par laquelle nous devons nous sentir concernés si nous voulons nous comporter comme des *êtres humains*, différents des singes.

Un tel exemple est bien sûr extrême et simpliste, toutefois il illustre ces principes. Cependant, enseigner officiellement de telles *méthodes*, *inaptes* à appréhender des évaluations et des valeurs si humaines, a des conséquences dramatiques évidentes, entre autres sur la vie « sexuelle » des étudiants. On enseigne généralement à bon nombre d'entre eux à s'orienter uniquement au moyen de référents et d'opérations; c'est ainsi qu'une simple performance physiologique est souvent *identifiée* à une vie amoureuse adulte, etc., ce facteur engendrant les mariages malheureux si répandus, la promiscuité et une régression des critères culturels et éthiques.

Or dans les moteurs de recherche en 2020, les seules références relatives à ce terme renvoient toutes à ce domaine et aux centres de formation, coaches, etc., sans qu'il soit possible aux internautes de trouver des références d'autres sources, et de ce fait, d'accéder à une information indépendante relative à une recherche similaire à celle que Korzybski préconise dans cette introduction de 1941. L'affirmation, reproduite à l'envi dans ces multiples sites, selon laquelle la « neuro-sémantique » en question dans ce contexte reposerait sur les travaux de Korzybski est donc fautive: elle repose sur un détournement du travail de celui-ci, sur une présentation mensongère de la sémantique générale comme une technique de manipulation, et sur une utilisation en 2020 des découvertes scientifiques dans les neurosciences similaire à l'analyse que fait Korzybski en 1941 des techniques de manipulation appliquée par le III^{ème} Reich et contre lesquelles il tente de nous prémunir.

Voir le livre de Johann Chapoutot *Libres d'obéir, Le management, du nazisme à aujourd'hui* Collection NRF Essais, Gallimard <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/NRF-Essais/Libres-d-obeir> « Reinhard Höhn (1904-2000) est l'archétype de l'intellectuel technocrate au service du III^e Reich. Juriste, il se distingue par la radicalité de ses réflexions sur la progressive disparition de l'État au profit de la « communauté » définie par la race et son « espace vital ». Brillant fonctionnaire de la SS – il termine la guerre comme Oberführer (général) –, il nourrit la réflexion nazie sur l'adaptation des institutions au Grand Reich à venir – quelles structures et quelles réformes? Revenu à la vie civile, il crée bientôt à Bad Harzburg un institut de formation au management qui accueille au fil des décennies l'élite économique et patronale de la République fédérale: quelque 600 000 cadres issus des principales sociétés allemandes, sans compter 100 000 inscrits en formation à distance, y ont appris, grâce à ses séminaires et à ses nombreux manuels à succès, la gestion des hommes. Ou plus exactement l'organisation hiérarchique du travail par définition d'objectifs, le producteur, pour y parvenir, demeurant libre de choisir les moyens à appliquer. Ce qui fut très exactement la politique du Reich pour se réarmer, affamer les populations slaves des territoires de l'Est, exterminer les Juifs. Passé les années 1980, d'autres modèles prendront la relève (le japonais, par exemple, moins hiérarchisé). Mais le nazisme aura été un grand moment managérial et une des matrices du management moderne. » (N.d.T.)

Donc les théories du « sens » ou, encore pire, du « sens de la signification », basées sur des « référents » et des méthodes « opérationnelles », sont complètement *inadaptées* pour appréhender les valeurs humaines, alors qu'elles ont un impact important sur les systèmes nerveux des êtres humains. Nous devons, en conséquence, élaborer une *théorie de l'évaluation* basée sur l'action électro-colloïdale optimale et la réaction du système nerveux.

Il ne fait aucun doute qu'une société civilisée a besoin de « morale », d'« éthique » adultes, etc. Dans une théorie générale d'évaluation et de la santé nous devons nous pencher sérieusement sur de tels problèmes, si nous voulons agir autant que faire se peut comme des humains sensés. La théorie et la pratique montrent que des gens en bonne santé, équilibrés se comportent naturellement de façon « morale » et « éthique », à moins que leur éducation n'ait perverti leurs types d'évaluations. En sémantique générale nous ne « prêchons » pas de « morale » ni d'« éthique », *en tant que telles*, mais nous enseignons aux étudiants à acquérir la conscience d'abstraire¹⁴, la conscience des mécanismes d'évaluation multiordinaux¹⁵, des orientations *relationnelles*, etc., qui permettent l'intégration cortico-thalamique, et dont découlent ensuite automatiquement par voie de conséquence la « moralité, l'« éthique », la prise de conscience des responsabilités sociales, etc. Malheureusement nos systèmes éducatifs ignorent de telles questions *neuro-sémantiques* et *neuro-linguistiques*, ou refusent de les prendre en compte. Il y a de tristes observations à faire sur nos systèmes d'éducation actuels.

Puis-je conseiller aux lecteurs de consulter *Apes, Men and Morons* et *Why Men Behave Like Apes* par Earnest A. Hooton; *The Mentality of Apes* par W. Kohler, *The Social Life of Apes and Monkeys* par S. Zuckerman, et beaucoup d'autres études de ce genre. Ils pourraient alors acquérir une compréhension plus claire de la façon dont les types d'éducation aristotéliens conduisent aux types d'orientations animaliers, grossiers, macroscopiques, brutaux, biologiques qui sont dangereux pour l'humanité et se révèlent aujourd'hui *inadaptés au niveau humain*. Ceux-ci produisent des « fuhrers » tels que les divers Hitlers, Mussolinis, Stalines, etc., que ce soit dans les domaines politiques, financiers, industriels, scientifiques, médicaux¹⁶, éducatifs, ou même de l'édition, qui s'imaginent qu'ils représentent « tout » le monde *humain*! En fin de compte de telles illusions sont nécessairement destructrices pour la culture *humaine* et sont responsables du tragique « retard culturel », tant dénoncé aujourd'hui par les anthropologues sociaux.

¹⁴ Conscience d'abstraire: « Une des clés de la santé individuelle et collective est *l'acquisition de la conscience d'abstraire*: être conscient du fait que l'on opère une abstraction, c'est ne pas perdre de vue que l'on ne tient compte que *d'une partie seulement* des caractéristiques - celles que nous percevons plus aisément que d'autres, qui nous frappent particulièrement, qui sont sélectionnées, aussi, en fonction de nos expériences ou connaissances antérieures, de nos goûts, de notre sensibilité, de nos préférences, de nos intérêts, etc., et que l'on en laisse de côté d'autres qui sont souvent des *particularités propres à l'individualité* de l'objet et qui, dans certains cas, nous l'avons dit, peuvent avoir à jouer un rôle que nous n'avions pas soupçonné tout d'abord. » *l'Introduction à la Sémantique Générale de Korzybski*, Hélène Bulla de Villaret, Le Courrier du Livre. (N.d.T.)

¹⁵ Multiordinal, multiordinalité: « Beaucoup de termes que nous employons sont multi-ordinaux; ils n'ont pas de signification générale uniformément valable. La signification d'un terme multiordinal est déterminée par le niveau d'abstraction auquel on l'emploie: cette signification est déterminée par le contexte. Exemple: dans l'armée, le terme "unité" s'applique à des formations d'importances différentes: une unité fait partie d'une unité plus grande qui, à son tour, fait partie d'une unité encore plus grande. Il existe des termes précis pour désigner chaque unité: peloton, compagnie, bataillon, brigade, etc. La plus petite unité est contenue dans la moyenne et la moyenne, à la fois contient la plus petite et fait partie du contenu de la plus grande ». *Introduction à la Sémantique Générale de Korzybski*, Hélène Bulla de Villaret, Courrier du Livre. (N.d.T.)

¹⁶ Voir le livre de Carrel *L'Homme, cet Inconnu*.

Les théories du « sens » enseignées dans toutes les écoles ne prennent pas en considération que toute définition de mots par des mots doit être basée au bout du compte sur *des termes indéfinis*. Pour autant que je sache ce problème n'est pas du tout pris en compte dans les systèmes éducatifs actuels, à l'exception de quelques disciplines scientifiques, si bien que les théories existantes, prises dans un cercle vicieux, tournent en rond tout comme un chien qui court après sa queue, et s'avèrent inefficaces, sinon dangereuses.

Comme le dit le Professeur Keyser¹⁷, formulant très justement le problème : « S'il soutient, comme il le soutiendra parfois, qu'il a défini tous ses termes et démontré toutes ses propositions, alors ou bien il est un artiste en miracles logiques ou il est un imbécile; et, comme vous le savez, les miracles logiques sont impossibles¹⁸. »¹⁹

De la même façon les théoriciens de la « théorie du sens » telle que décrite ci-dessus négligent les conséquences de la forme de représentation sujet-prédicat²⁰, *inadaptée* à l'orientation humaine. Pour plus ample information, le lecteur est prié de se reporter à mon chapitre sur les relations, page 188ff²¹.

En principe, une forme d'orientation qui réduit expressément tout à des formes de représentation de type sujet-prédicat ne peut rendre compte que de relations symétriques, et nous pouvons tourner autour du pot pour ce qui est du « sens »; cependant en principe, une théorie de l'évaluation devient alors impossible. *L'évaluation* doit reposer sur des relations

¹⁷ « ...relevons, pour ceux de nos lecteurs que les notions mathématiques intéressent, que les trois notions suivantes entrent en ligne de compte dans la Sémantique générale; leur ensemble encadre la recherche de structures de plus en plus vastes et complexes:

- la *fonction propositionnelle* de Bertrand Russell: c'est une fonction qui exprime une relation entre des variables indéterminées, une fonction a en attente D, pourrait-on dire;

- la *fonction doctrinale* de Cassius J. Keyser: une série de fonctions prépositionnelles variées et reliées entre elles - habituellement appelées postulats - avec toutes les conséquences qui en découlent - usuellement dénommées théorèmes;

- le *système-fonction* qui comprend un ensemble de fonctions doctrinales reliées entre elles. .

Finalement, l'échafaudage des abstractions, et des structures qui y correspondent, est chez l'homme doté de possibilités illimitées, et il est important de ne pas créer de *blocage* en s'arrêtant à l'un des niveaux au lieu de monter - ou de descendre - librement l'échelle des différents niveaux. » *Introduction à la Sémantique Générale de Korzybski*, Hélène Bulla de Villaret, Courrier du Livre. (N.d.T.)

¹⁸ Keyser, Cassius J. *Mathematical Philosophy*. E. P. Dutton, New York, 1922, p. 152.

¹⁹ « Il est intéressant de noter que la notion d'auto-réflexivité est l'application des données fournies par Bertrand Russell dans sa théorie des *types mathématiques*. Russell a montré que nous pouvons *parler* d'une « proposition (au sens mathématique du terme) concernant toutes les propositions », mais que nous ne pouvons pas *construire* une proposition concernant toutes les propositions, puisque ce faisant nous donnons naissance à une *nouvelle* proposition. Cette démonstration a permis à Russell d'éliminer ou de résoudre certaines auto-contradictions qui gênaient les mathématiques. Il les a appelées des « totalités illégitimes ». Ce genre de surgénéralisations inconscientes apparaît très fréquemment dans notre façon courante de nous exprimer et peut être rendu responsable de bon nombre de nos difficultés individuelles et collectives. » *Introduction à la Sémantique Générale de Korzybski*, Hélène Bulla de Villaret, Courrier du Livre. (N.d.T.)

²⁰ Forme de représentation sujet-prédicat: « Nos anciennes mythologies ont attribué au monde une structure anthropomorphique, et, bien entendu, les primitifs ont construit un langage correspondant à l'image trompeuse qu'ils se faisaient du monde à travers la forme sujet-prédicat. Cette forme sujet-prédicat était étroitement liée à nos « sens », pris dans une forme élementaliste très primitive.» (p. 89) <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch07.pdf> Cette structure de la phrase attribue faussement au sujet des caractéristiques verbales comme si elles lui étaient intrinsèques, engendrant de fausses identifications. (N.d.T.)

²¹ Chapitre XIII: *ON RELATIONS* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch13.pdf>. (N.d.T.)

asymétriques comme « plus » ou « moins », etc., qui ne peuvent en aucun cas être abordées de manière adéquate si elles sont restreintes de façon formelle à des formes de représentation sujet-prédicat, qui affectent dangereusement nos orientations.

En théorie ce que j'ai dit ici est correct; toutefois en pratique, nous avons dû inventer en Occident quelques relations asymétriques comme « plus » ou « moins », etc., en raison de nos besoins immédiats, dans le domaine du développement neurosémantique et neuro-linguistique. La difficulté réside dans le fait que ces méthodes pour échapper à la structure grammaticale du langage sujet-prédicat étaient seulement utilisées au petit bonheur, et non formulées de façon générale en un système applicable basé sur des relations asymétriques pouvant être *enseignable*.

Il en va de même avec le problème d'orientation intensionnelle qui s'appuie sur des définitions verbales et d'orientations extensionnelles qui reposent sur les faits (voir p. 173²²); il y a aussi une confusion à ce sujet. L'extension « pure » est humainement impossible, l'intension « pure » est possible, et on la trouve souvent dans les hôpitaux psychiatriques, et dans quelques chaires de « philosophie ». Face à ces questions et à ces problèmes, qui n'ont pas été formulés auparavant en un système méthodologique, les citoyens moyens sont plongés dans la confusion.

3. INADAPTATION DES FORMES DE REPRÉSENTATION ET LEUR RÉVISION STRUCTURELLE

On ne réalise généralement pas les conséquences d'une *forme de représentation ou d'une théorie inadéquate, indûment limitée*. Ceci est bien connu dans le domaine scientifique. Ainsi, par exemple, il est impossible de traiter correctement de l'électricité dans le cadre des systèmes euclidien et newtonien, si bien qu'il est devenu impératif de produire des systèmes non-euclidiens et non-newtoniens, qui s'appliquent vraiment aux niveaux infra-microscopiques ainsi aux niveaux macroscopiques plus grossiers. De la même façon dans la vie courante, le système aristotélicien à deux valeurs ne pourrait pas appréhender correctement les niveaux infra-microscopiques du fonctionnement de nos systèmes nerveux, dont dépend notre santé. C'est pourquoi la formulation du présent système non-aristotélicien à valeur infinie est aussi devenue une impérieuse nécessité.

Je dois souligner que comme les systèmes plus anciens sont seulement des limitations spécifiques des nouveaux « non »-systèmes plus généraux (voir p. 97²³), il serait incorrect d'interpréter un « non »-système comme un « anti »-système.

Un tel système non-aristotélicien se fait attendre depuis longtemps. Il a été retardé en raison de la persécution par l'Eglise et d'autres groupes de pression, la croyance générale étant qu'« Aristote avait le dernier mot », etc., et en particulier à cause des difficultés inhérentes à une telle révision.

Le problème de l'inadaptation des formes de représentation a beaucoup handicapé la science et la vie jusqu'à ce que soient produits des systèmes relativement adéquats. Dans la vie la situation est bien plus grave, car si nos orientations et nos évaluations sont inadéquates,

²² Chapitre XII: *ON ORDER* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch12.pdf>. (N.d.T.)

²³ Chapitre VII: *LINGUISTIC REVISION* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch07.pdf>. (N.d.T.)

notre prédictivité est insuffisante, et nous nous sentons avec le poète Housman comme, « Moi, étranger et apeuré, dans un monde que je n'ai jamais créé ».

Si nos évaluations étaient plus correctes et plus adaptées, nous parviendrions à une meilleure prédictivité, etc., (voir p. 58 ff.²⁴, et p. 750 ff.²⁵). Nous nous sentirions alors comme « Nous ne sommes *pas* des étrangers, et nous n'avons pas peur, dans ce *désordre humain* que vous et moi avons créé. »

Une autre des difficultés majeures est que si un langage ou un système d'une structure donnée peut être quelque peu modifié de l'intérieur, il ne peut en revanche être *révisé structurellement* sans *sortir* du système précédent. Par exemple, toutes les tentatives pour réviser de l'intérieur la structure des systèmes euclidiens et newtoniens ont été vaines. Ceux qui ont effectué une révision structurelle de ces systèmes ont dû d'abord sortir de ces systèmes, suite à quoi ils ont été capables de produire de nouveaux systèmes différents, indépendants. Ce n'est qu'ensuite qu'une évaluation efficace des systèmes précédents est devenue possible.

De la même façon le système aristotélien, à deux-valeurs, intensionnel ne peut être revu structurellement et évalué correctement qu'en construisant indépendamment un système non-aristotélien extensionnel à valeurs infinies. Ceci vérifie la controverse que Bertrand Russell a créée en 1922 selon laquelle il y existe une « possibilité » que « tout langage ait ... une structure selon laquelle, *dans le langage*, rien ne peut être dit, mais qu'il puisse exister un autre langage traitant de la structure du premier, et ayant lui-même une nouvelle structure²⁶ ». Ce que Russell appelle une « possibilité » devient un fait, une fois qu'un système d'une *structure différente* est construit. Alors les enjeux s'éclaircissent. Russell se limite à la structure d'un langage, et néglige le fait que cette limitation est artificielle, et que tout langage implique des hypothèses structurelles qui façonnent un *système d'orientations* qui peut être civilisationnel, national, personnel, etc.

4. IDENTIFICATIONS ET ÉVALUATIONS ERRONÉES

Le problème de l'identification *générale* est un problème majeur qui échappe complètement aux spécialistes eux-mêmes. De par leur profession les psychiatres connaissent les conséquences tragiques des identifications chez leurs patients. Mais ce que même les psychiatres ne réalisent pas, c'est que les identifications dans la vie de tous les jours sont extrêmement fréquentes et engendrent toutes sortes de problèmes.

Le fait est que nous vivons dans un monde dans lequel la non-identité est aussi entièrement générale que la gravitation, si bien que *toute identification* est nécessairement jusqu'à un certain degré une évaluation erronée. Dans un monde quadri-dimensionnel où « tout point géométrique a une date », même un « électron » n'est pas identique à lui-même à différents moments, parce que les processus infra-microscopiques existant actuellement dans ce monde ne peuvent être interrompus empiriquement mais seulement transformés. Toutefois, grâce aux méthodes extensionnelles et à quatre-dimensions, nous pouvons traduire le

²⁴ Chapitre IV: *ON STRUCTURE* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch04.pdf>. (N.d.T.)

²⁵ SUPPLEMENT III: *A NON-ARISTOTELIAN SYSTEM AND ITS NECESSITY FOR RIGOUR IN MATHEMATICS AND PHYSICS* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-sup3.pdf>. (N.d.T.)

²⁶ Wittgenstein, Ludwig. *Tractatus Logico-Philosophicus*, avec une introduction de Bertrand Russell. Harcourt, Brace, New York, 1922, p. 23.

dynamique en statique et le statique en dynamique, et établir ainsi une similarité de structure entre le langage et les faits, ce qui était impossible avec les méthodes aristotéliennes. Malheureusement même certains physiciens modernes sont incapables de comprendre ce simple fait.

Pour communiquer à mes élèves ce que je veux transmettre ici à mes lecteurs, il m'a été utile de procéder de la façon suivante. Dans mes séminaires je choisis une jeune étudiante et j'organise à l'avance avec elle une démonstration dont la classe ne sait rien. Pendant le cours elle est appelée sur l'estrade et je lui remets une boîte d'allumettes qu'elle prend négligemment et qu'elle fait tomber sur le bureau. C'est le seul « crime » qu'elle a commis. Ensuite je commence à la traiter de tous les noms, etc., dans une manifestation de colère, je brandis mes poings devant son visage, et finalement, avec un grand geste, je lui donne une petite gifle. Généralement, en voyant cette « gifle », quatre-vingt-dix pour cent des étudiants ont un mouvement de recul et tressaillent; dix pour cent ne manifestent aucune réaction apparente. Ces derniers ont vu ce qu'ils ont vu, mais ils *ont retardé leurs évaluations*. J'explique ensuite aux étudiants que leur réaction de recul et de peur était une *évaluation organique* en principe très nuisible, parce qu'ils ont *identifié* les faits observés avec leur jugements, croyances, dogmes, etc. Leurs réactions étaient donc entièrement injustifiées, puisque ce qu'ils ont *vu* s'est révélé n'être simplement qu'une démonstration scientifique du mécanisme d'identification, identification à laquelle que je m'attendais.

De telles identifications sont très courantes. Le feu Dr Joshua Rosett, autrefois Professeur de Neurologie à l'université de Columbia, et Directeur Scientifique à la Fondation de la Recherche sur le Cerveau à New York, en donne un exemple tiré de sa propre expérience. « Une image saisissante sur l'écran de cinéma représentait un garçon et une fille en train de retirer du foin d'une meule pour en faire une litière. J'ai éternué – en voyant la poussière du foin qui apparaissait à l'écran²⁷. »

Le problème d'identification des valeurs est sur le plan neurologique strictement lié à l'inversion pathologique de l'ordre naturel d'évaluation, que l'on trouve à différents degrés chez des personnes inadaptées, névrotiques, psychotiques, et même chez quelques personnes dites « normales ». Ainsi le « tressaillement » prétendument « innocent » et l'éternuement dans les exemples ci-dessus, ou la crise de rhume des foins à la vue de roses *en papier* (voir p. 128²⁸), etc., peuvent également dans d'autres cas se terminer par une mort soudaine ou par une névrose ou une psychose. Les mécanismes neurologiques, qui impliquent des identifications à des valeurs de différents niveaux d'abstractions, sont similaires, d'où l'inversion très commune de l'ordre naturel d'évaluation.

Dans l'évolution de l'espèce humaine et du langage il y avait un ordre naturel d'évaluation établi; à savoir que les faits de la vie courante venaient en premier et les étiquettes (les mots) étaient ensuite attribuées par ordre d'importance. Aujourd'hui, dès l'enfance, nous commençons par inculquer des mots et un langage, et les faits qu'ils représentent viennent ensuite par ordre de valeur, un autre ordre inversé pathologique, qui nous entraîne inconsciemment à identifier les mots avec les « faits ». Nous évaluons trop souvent, y compris en médecine, en fonction des définitions des « maladies » au lieu de nous

²⁷ Rosett, Joshua. *The Mechanism of Thought, Imagery, and Hallucination*. Columbia University Press, New York, 1939, p. 212.

²⁸ Chapitre X: *THE "ORGANISM-AS-A-WHOLE"* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch10.pdf>. (N.d.T.)

occuper d'un patient comme d'un individu malade, dont la maladie correspond rarement aux définitions des manuels.

Les considérations qui précèdent traitent directement des orientations aristotéliennes par intension, ou des définitions verbales, où le verbiage vient en premier en termes d'importance et les faits ensuite. Grâce à des méthodes non-aristotéliennes nous nous formons à l'ordre naturel d'abstraction; à savoir que les faits empiriques de premier niveau sont plus importants que des définitions ou des bavardages. On devrait insister sur le fait que l'enfant lambda est né extensionnel, et qu'ensuite ses évaluations sont faussées sous l'influence d'un entraînement intensionnel par les parents, les professeurs, etc., qui en ignorent les graves conséquences neurologiques.

Voici les problèmes clé en jeu dans le passage des orientations aristotéliennes aux non-aristotéliennes, qui affectent nos facultés d'adaptation personnelles, nationales et internationales futures. Pour une discussion détaillée le lecteur est prié de se référer à ce texte, voir l'index sous les termes « identification », « ordre », « ordre naturel », etc.

5. MÉTHODES DU MAGICIEN

Un autre très grave danger provient du fait que notre connaissance du monde et de nous-mêmes est déformée par des facteurs inévitables de tromperie et d'aveuglement. Une étude scientifique de la magie et de ses méthodes de manipulation psychologique est des plus révélatrices, car elle met en lumière les mécanismes par lesquels nous sommes continuellement et inconsciemment trompés, sur le plan scientifique comme dans la vie de tous les jours²⁹. Le fonds de commerce du magicien pour duper le public consiste en des méthodes de détournement, d'évaluation erronée, de demi-vérités, etc., utilisées pour jouer sur les associations et implications courantes, les habitudes de généralisations hâtives, etc., du public, qui induisent alors des interprétations fallacieuses, des identifications, une absence de prédictivité, etc. Ces mécanismes psychologiques généraux si communément répandus sont très profondément ancrés, et largement associés aux orientations aristotéliennes intensionnelles, de type sujet-prédicat, qui peuvent se révéler néfastes au bout du compte.

Pour une adaptation maximale, et en conséquence pour préserver notre santé, nous avons besoin de méthodes neurologiques pour empêcher les vieilles supercheries et les erreurs qui étaient jusqu'ici inévitables et les corriger. Dans un système non-aristotélien ces difficultés sont reconnues et des méthodes empiriques sont découvertes pour les éliminer petit à petit. De telles méthodes de prévention et de neutralisation culminent en un entraînement de la conscience d'abstraire (voir Chapitres XXVI, XXVII, XXIX et p. 499 ff.³⁰).

Je dois insister sur le fait qu'en ce qui nous concerne, nous autres êtres humains, il ne nous est pas possible d'être complètement ignorants à l'égard de nous-mêmes; nous pouvons seulement avoir *de faux savoirs* ou des *demi-vérités*. En psychiatrie de nombreux exemples démontrent que de faux savoirs, en particulier sur nous-mêmes, engendrent des inadaptations, souvent graves, du seul fait qu'ils reposent fondamentalement sur l'aveuglement. En attendant

²⁹ Kelley, Douglas M. *Conjuring as an Asset to Occupational Therapy. Occupational Therapy and Rehabilitation*. Vol. 19, No. 2, April, 1940.

³⁰ Chapitre XXVI: *ON 'CONSCIOUSNESS' AND CONSCIOUSNESS OF ABSTRACTING* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch26.pdf>, chapitre XXVII: *HIGHER ORDERS OF ABSTRACTION* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch27.pdf>, chapitre XXIX: *ON NON-ARISTOTELIAN TRAINING* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch29.pdf> et chapitre XXX: *IDENTIFICATION, INFANTILISM, AND UNSANITY VERSUS SANITY* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch30.pdf>. (N.d.T.)

nous réagissons et agissons « *comme si* » nos demi-vérités ou faux savoirs étaient « tout ce qui mérite d'être connu ». Ainsi nous sommes condamnés à être déstabilisés, embrouillés, obsédés par des peurs, etc., en raison des erreurs dues à nos évaluations erronées, quand nous nous orientons à travers des structures verbales qui ne correspondent pas aux faits.

Section C. Révolutions et évolutions.

Une des plus graves difficultés auxquelles le monde est aujourd'hui confronté est la transition d'une ère historique à une autre. De tels changements, comme le montre l'Histoire, ont toujours été douloureux et lourds de conséquences. Une illustration: la transition du contrôle papal à un contrôle non-papal, à travers des persécutions religieuses et des massacres meurtriers, y compris durant la Guerre de Trente Ans qui fut dévastatrice, etc., le passage de la royauté française à un régime républicain, avec la féroce Révolution française et la Commune; celui du tsarisme à l'État capitaliste en passant par la récente révolution russe sanguinaire et une période de soi-disant « communisme ». Actuellement nous sommes témoins des luttes entre les « démocraties » et les « États totalitaires », en passant encore par l'impitoyable récente guerre d'Espagne, la seconde guerre mondiale, etc., etc.

De la même façon nous pouvons citer des exemples tirés de l'histoire de sciences illustrant les transitions douloureuses d'un système à l'autre, qui se sont accompagnées de confusion et de difficultés : par exemple, le passage du système de Ptolémée à celui de Copernic, du système euclidien au non-euclidien, du newtonien au non-newtonien (einsteinien), etc.

Dans toutes ces transitions il a fallu une génération ou plus avant que l'agitation s'apaise et qu'une adaptation aux nouvelles conditions apparaisse.

Peu importe combien ces transitions ont été douloureuses et perturbantes, elles s'effectuaient toujours à travers des changements et des révisions à l'intérieur du système aristotélicien intensionnel qui était alors le plus général. Ce système a été imposé à l'Occident par les « pères de l'Église ». Sa force et son influence reposaient sur ses formulations verbales générales rationalisées académiquement qui étaient consignées dans des manuels, et sont de ce fait devenues enseignables. Depuis son origine le système aristotélicien tel qu'il a été formulé était inadéquat et de nombreuses tentatives pour le corriger ont été tentées. L'Occident était impressionné par l'affirmation de l'Église selon laquelle qu'« Aristote parlait », et qu'il n'y avait rien de plus à ajouter. En fait, des tentatives pour réviser ce système furent interdites jusqu'à une époque très récente. Tout de même, des faits nouveaux qui ne cadraient pas avec les modèles aristotéliciens et ecclésiastiques ont été accumulés, si bien que de nouvelles méthodes, des langages d'une structure spécifique, etc., ont été nécessaires.

Une illustration tirée de l'histoire des mathématiques clarifiera peut-être ce point. Depuis plus de 2000 ans des mathématiciens ont dû par nécessité différentier et intégrer plus ou moins maladroitement afin de résoudre des problèmes individuels. Mais ce n'est qu'après la formulation d'une *théorie générale* par Newton et Leibnitz que la *méthode générale* est vraiment devenue une discipline enseignable et communicable, pouvant être appliquée pratiquement de manière générale (voir p. 574³¹), et qui a fourni les bases des évolutions futures en mathématiques.

³¹ Chapitre XXXII ON THE SEMANTICS OF THE DIFFERENTIAL CALCULUS <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch32.pdf>. (N.d.T.)

Le système aristotélien avait été formulé d'une façon très rationalisée. Des tentatives non-aristotéliennes ont été réalisées et le sont continuellement dans des domaines limités. La difficulté résidait dans le fait qu'aucune théorie méthodologique générale basée sur de nouveaux développements de la vie et des sciences n'avait été formulée avant l'apparition de la sémantique générale et d'un système non-aristotélien général, extensionnel enseignable et transmissible. Les principales difficultés à venir sont neuro-sémantiques et neuro-linguistiques car depuis plus de 2000 ans nos systèmes nerveux ont été canalisés³² selon des orientations aristotéliennes inadaptées, intensionnelles et souvent trompeuses, qui ont même façonné la *structure du langage* que nous utilisons habituellement.

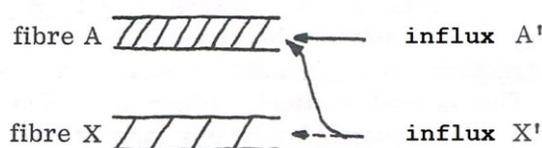
Il peut être utile d'indiquer quelques faits historiques concernant le développement de nos orientations depuis Socrate (469-399 avant J.C.). Socrate était le fils d'un *sculpteur* et lui-même effectuait *quelques travaux à l'aide d'un burin et ses mains*. Il devint le fondateur important d'une école de « philosophie ». En résumé, son école avait une conception très exigeante de la science, cherchant à appliquer dans la vie celle de son époque, si bien qu'elle devint ce qu'on peut appeler une « école de sagesse ».

L'un de ses étudiants, Platon (427-347 avant J.C.), qui était issu d'une *famille aristocratique*, devint le fondateur d'une école différente, appelée l'« Académie », et le « père » de ce qu'on peut appeler la « philosophie mathématique ». A la différence de son professeur, il commença, dans sa « Doctrine des Idées », à séparer verbalement les humains en un « corps » et un « esprit », comme si une telle fracture pouvait exister chez des êtres vivants. Il construisit un système d'« immatérialisme » ou d'« idéalisme ».

Aristote (384-322 avant J.C.), fils d'un *médecin*, était un étudiant de Platon et s'intéressait particulièrement à la *biologie*, à *d'autres sciences naturelles*, etc. Il fonda la plus influente des trois écoles, qui est désignée par son nom. Il était sans aucun doute un des hommes les plus doués que l'humanité ait jamais connu. Comme d'habitude dans de tels cas, l'étude d'une branche de connaissance conduit à une autre, si bien qu'Aristote fut amené à étudier la « logique », *la structure linguistique*, etc., sur lesquelles il produisit des traités savants ou des manuels, formulant au bout du compte le système le plus complet de son époque. En raison de son exhaustivité, ce système, soutenu par de puissantes influences, a

³² « Ce soir je veux vous parler du système nerveux. Ici la difficulté s'appelle, en termes neurologiques, canalisation. Ceci a d'autres noms, tels que "Bahnung" (canalisation), et un autre, la loi de facilitation. Voici un aspect neurologique général qui s'applique à nous aussi bien qu'aux animaux. Nous considérons les fibres dans notre système nerveux, disons que la fibre A est là, et nous avons un influx A' qui passe par la fibre A, et là vient un autre influx X' qui devrait passer à travers la fibre X. Cependant il ne va pas le faire. Il va passer à travers la fibre A, la plus fréquentée. C'est une des caractéristiques fondamentales du système nerveux. C'est ce que

CANALISATION



nous appelons "canalisation" ou "facilitation" ou "Bahnung". C'est une caractéristique fondamentale du fonctionnement du système nerveux. Notre capacité à développer des habitudes, à apprendre, etc., dépend du fait que nous pouvons entraîner certaines fibres à canaliser les influx de préférence à d'autres fibres. Si l'influx ne se dirigeait pas de préférence vers certaines fibres entraînées, l'éducation ne serait pas possible. Autrement dit cette caractéristique de canalisation est la base neurologique de l'éducation et de la formation des habitudes. » Alfred KORZYBSKI, *Séminaire de Sémantique Générale 1937*, Interzone Éditions, seconde édition augmentée et mise à jour, 2018 <https://www.interzoneeditions.net/korzybski/>. (N.d.T.)

façonné nos orientations et nos évaluations jusqu'à nos jours. L'homme de la rue, notre éducation, notre médecine et même nos sciences sont toujours sous l'influence du système d'Aristote, un système *inadapté* en 1941 bien qu'il ait été satisfaisant il y a 2300 ans, quand les conditions de vie étaient comparativement si simples, quand les orientations se limitaient au niveau macroscopique, et que la connaissance des faits scientifiques était pratiquement nulle (voir p. 371 ff.³³).

Dans le système d'Aristote tel qu'il est *appliqué*, la fracture devient complète et institutionnalisée, avec des prisons pour les « animaux » et des églises pour l'« esprit »³⁴. Nous commençons maintenant à réaliser combien cette fracture est pernicieuse et à quel point elle a retardé la civilisation³⁵. Par exemple, ce n'est que depuis Einstein et Minkowski que nous commençons à comprendre que l'« espace » et le « temps » ne peuvent être séparés empiriquement, sinon nous créons pour nous-mêmes des mondes illusoires³⁶. Ce n'est que depuis leur travail que la physique infra-microscopique moderne est devenue possible ainsi que toutes ses applications.

Que ceci s'applique de la même façon en médecine est dramatique. Jusqu'à récemment nous avons eu une médecine fracturée. Une branche, la médecine générale, s'intéressait au « corps » (soma), l'autre branche s'intéressait à l'« esprit » (psychisme). Le résultat final était que la médecine générale était une forme améliorée de médecine vétérinaire, alors que la psychiatrie demeurait métaphysique³⁷. Toutefois il a été découvert empiriquement qu'une grande part des maladies « physiques » est d'origine sémantique. Ce n'est que depuis quelques années que des médecins généralistes ont commencé à comprendre qu'ils ne pouvaient s'occuper d'êtres humains sans avoir certaines connaissances en psychiatrie, et que la médecine psychosomatique a commencé à être formulée. Je ne peux me lancer dans plus amples détails ici, si ce n'est pour mentionner qu'il s'agit d'une autre étape constructive pour

³³ Chapitre XXVI: *ON ABSTRACTING* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch24.pdf> (N.d.T.)

³⁴ Aristote définissait l'homme comme « un animal doué de raison, composé d'un corps et d'une âme. » Sur l'opposition aristotélicienne entre le corps et l'âme, voir la « Conception aristotélicienne de l'homme », Isabelle Aubert-Baudron, *Les différentes étapes de l'évolution de l'Occident: Aristote, Descartes, Korzybski, trois visions de l'homme et du monde* <https://www.interzoneeditions.net/ADK.pdf>, p. 5. (N.d.T.)

³⁵ Voir « Mécanismes de pensée induits par les trois principes d'Aristote et leurs conséquences au niveau humain », Isabelle Aubert-Baudron, *Les différentes étapes de l'évolution de l'Occident: Aristote, Descartes, Korzybski, trois visions de l'homme et du monde* <https://www.interzoneeditions.net/ADK.pdf>, p. 2-5. (N.d.T.)

³⁶ « Dans la vie, de même que dans le domaine scientifique, nous avons affaire à différents événements, à des objets, à des bouts de matériaux petits ou grands. Nous avons l'habitude d'en parler en termes de « matière ». Grâce à un *dérangement sémantique*, appelé identification, nous nous imaginons qu'il existe une « matière » ayant une existence physique séparée. Ce serait probablement pour nous un choc si quelqu'un nous invitait à *donner* un morceau de « matière » (je dis bien donner et *non pas* répandre un flot de paroles sur le sujet). J'ai fait sur ce point les expériences les plus amusantes. La plupart des gens, même des hommes de science, vous tendent dans ce cas un crayon ou quelque chose de semblable. Mais ont-ils donné réellement de la « matière »? Ce qu'ils ont donné *ne peut pas* être simplement *symbolisé* par le terme « matière ». L'objet, le « crayon », qu'ils ont tendu, a besoin linguistiquement de l'« espace »; sinon, ce ne serait pas un crayon, mais un point mathématique, une fiction. Il a aussi besoin verbalement du « temps »; sinon, il n'y aurait pas de crayon mais un « éclair ». » Alfred KORZYBSKI, *Science And Sanity*, chapitre XVII, p. 224-225 <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch17.pdf>, citation tirée de l'*Introduction à la Sémantique Générale de Korzybski*, Hélène Bulla de Villaret, Le Courrier du Livre. (N.d.T.)

³⁷ Korzybski, Alfred. Neuro-semantic and Neuro-linguistic Mechanisms of Extensionalization. *American Journal of Psychiatry*, Vol. 93, No. 1, July, 1936.

s'éloigner du système aristotélicien, qui, tel qu'il est appliqué, nous entraîne à des fractures verbales artificielles.

Si notre éducation repose sur des méthodes qui conduisent par principe à fracturer la personnalité, nous préparons manifestement les bases de la démence précoce ou de la schizophrénie, qui impliquent souvent une personnalité divisée. En aucun cas former nos enfants selon des méthodes trompeuses ne semble conseillé pour l'équilibre et par voie de conséquence, pour une évaluation correcte des « faits » et de la « réalité ». Sur un plan personnel, l'auteur est toujours profondément choqué de voir des parents, qui après tout se soucient de leurs enfants, tolérer que des éducateurs, des médecins, des scientifiques, etc., éduquent leurs enfants selon des méthodes aussi néfastes et désespérément dépassées. En outre je me demande toujours si des éducateurs, des médecins, des scientifiques et d'autres professionnels réalisent le mal qu'ils peuvent faire en négligeant des facteurs de santé psychique, ou en les ignorant.

Il est lamentable d'observer à quel point quelques-uns des scientifiques les plus remarquables au monde sont incapables de comprendre ce que signifie le passage d'un système à l'autre. Ainsi, par exemple, une Encyclopédie des Sciences Unifiées était prévue. Un certain nombre de traités très savants y ont été publiés, et pourtant, faute d'avoir honnêtement fait face aux difficultés, leurs auteurs ne comprennent pas les mécanismes neuro-sémantiques et neurolinguistiques en jeu et passent à côté du fait que nous sommes en train de passer d'un système à l'autre.

Un des obstacles considérables à la révision du système aristotélicien réside exactement dans l'excellence de l'œuvre d'Aristote qui repose sur les quelques faits scientifiques connus il y a 2300 ans. Le but de son œuvre *autour* de 350 ans avant notre ère a consisté à formuler la *nature essentielle de la science* (- 350) et les formes et les lois de la science. Son objectif immédiat était entièrement *méthodologique* (- 350), et il avait pour but de formuler une *méthode générale* applicable à « tous » les travaux scientifiques. Il exposait même la théorie des relations symétriques, la relation entre le général et le particulier, etc. En son temps ces orientations étaient nécessairement à deux valeurs et « objectives »; en conséquence tout son système, qui était alors plus ou moins satisfaisant aux niveaux macroscopiques, en a découlé. Une révision moderne du système aristotélicien ou l'élaboration d'un système non-aristotélicien implique, ou repose sur, des objectifs similaires; à savoir la formulation d'une *méthode générale* applicable non seulement dans les domaines scientifiques, mais aussi dans la vie courante, telle que nous la connaissons *aujourd'hui* (1941).

Des avancées scientifiques modernes montrent que ce que nous appelons « objets » ou « objectif » sont simplement des constructions nerveuses à l'intérieur de nos têtes, à partir d'abstractions effectuées par nos systèmes nerveux, au niveau électro-colloïdal, en fonction de ce que nous percevons des processus électroniques, tels qu'ils se produisent dans le monde réel au niveau inframicroscopique³⁸. De ce fait nous devons nous confronter à une rupture

³⁸ Exemple: « Tout ce que l'homme peut connaître est un phénomène dû conjointement à l'observateur et à ce qu'il observe »: ce dont il prend connaissance se situe *au point de rencontre* d'une structure nerveuse humaine et de ce que nous nommerons provisoirement les « composantes du terrain ».

Le donné vécu, pour être un donné vécu humain, exige la présence d'un être humain. Indépendamment de nous «notre monde », « notre réalité » n'existe pas.

Si un arbre tombe dans un endroit où il n'y a personne, quel bruit fait-il? L'arbre, en tombant, provoque des ondes. Mais pour que celles-ci soient perçues comme un bruit, il faut la présence d'une structure nerveuse - humaine ou animale. Il n'y a pas de bruit s'il n'y a pas de « récepteur » pour le percevoir. » *Introduction à la Sémantique Générale de Korzybski*, Hélène Bulla de Villaret, Le Courrier du Livre. (N.d.T.)

méthodologique complète par rapport aux orientations « objectives » à deux valeurs, pour adopter des *orientations basées sur des processus, générales, à valeurs infinies*, comme le nécessitent les découvertes scientifiques depuis au moins les soixante dernières années.

Le but de l'œuvre d'Aristote et de celle des non-aristotéliens est similaire, excepté pour la date de notre développement humain et des avancées de la science. Le problème consiste à savoir si nous prendrons en compte la science et des méthodes scientifiques de 350 avant J.C. ou de 1941 après J.C. En sémantique générale, dans l'élaboration d'un système non-aristotélien, nous préservons les objectifs d'Aristote tout en actualisant les méthodes scientifiques.

Section D. Une révision non-aristotélienne

Pour tenter de faire comprendre l'ampleur de la tâche à laquelle nous sommes actuellement confrontés, le mieux que je puisse faire est de résumer grossièrement dans le tableau suivant quelques-uns des points les plus cruciaux de la différence entre le système aristotélien tel qu'il façonne nos vies aujourd'hui, *et tel qu'il est vécu*; et un système scientifique non-aristotélien, tel qu'il guidera peut-être nos vies un jour dans le futur.

ANCIENNES ORIENTATIONS ARISTOTÉLICIENNES (autour de 350 avant J.C.)	NOUVELLES ORIENTATIONS EN SÉMANTIQUE GÉNÉRALE NON-ARISTOTÉLICIENNES (1941 après J.C.)
1. Méthodes basées sur le sujet-prédicat.	Méthodes relationnelles.
2. Relations symétriques, inadaptées à une <i>évaluation</i> correcte.	Relations asymétriques, indispensables à une <i>évaluation</i> correcte.
3. Orientations <i>statiques</i> , « objectives », « permanentes », « substance », « matière solide », etc.	Orientations à partir de <i>processus</i> électroniques, <i>dynamiques</i> , en changement constant, etc.
4. « Propriétés » de « substance », « attributs », « qualités » de « matière », etc.	Relative invariance de la fonction, structure dynamique, etc.
5. Orientations dogmatiques à deux valeurs, « ou bien-ou bien », inflexibles, etc.	Flexibilité à valeur infinie, orientations par degrés
6. « Absolutisme » statique dominant; nombre limité d'attitudes caractéristiques	<i>Non-absolutisme</i> dynamique; nombre infini de particularités et d'attitudes
7. <i>Par définition</i> « similarité absolue dans « tous » les aspects » (« identité »)	Non identité <i>empirique</i> , une loi naturelle aussi universelle que la gravitation
8. « Certitude » à deux valeurs, etc.	Probabilité maximum à valeur infinie
9. Absolutisme statique	Relativisme dynamique
10. <i>Par définition</i> « vide absolu », « espace absolu », etc.	Plénitude <i>empirique</i> des champs électro-magnétiques, gravitationnels, etc.
11. <i>Par définition</i> « temps absolu »	Espace-temps <i>empirique</i>
12. <i>Par définition</i> « simultanéité absolue »	Simultanéité <i>empirique</i> relative
13. Additive (« et »), linéaire	Fonctionnelle, non-linéaire
14. « Espace » <i>et</i> « temps » (3+1)-dimensions	Espace-temps à 4 dimensions
15. Système euclidien	Systèmes non-euclidiens
16. Système newtonien	Systèmes einsteiniens ou non-newtoniens

17. Données « sensorielles » prédominantes	Données déductives comme nouveaux facteurs fondamentaux
18. Niveaux macroscopiques et microscopiques	Niveaux infra-microscopiques
19. Méthodes magiques (illusion)	Élimination de l'illusion
20. Orientations « objectives », fibres, neurones, etc.	Orientations de <i>processus</i> électro-colloïdaux
21. Éventuel « organisme-comme-un-tout », négligeant les facteurs environnementaux	Organisme-comme-un-tout- <i>dans-son-environnement</i> , introduisant de nouveaux facteurs incontournables
22. <i>Structure</i> du langage et orientations élémentalistes ³⁹	<i>Structure</i> du langage et orientations non-élémentalistes
23. « Émotions » et « intellect », etc.	Réactions sémantiques
24. « Corps » et « esprit », etc.	Intégration psychosomatique
25. Tendance à morceler la « personnalité »	Unifie la « personnalité »
26. Handicape l'intégration nerveuse	Produit automatiquement une intégration thalamo-corticale
27. <i>Structure</i> du langage et orientations intensionnelle, perpétuant :	<i>Structure</i> du langage et orientations extensionnelles, produisant :
28. Identification des valeurs :	Conscience d'abstraire :
a) des étapes de processus électro-colloïdaux, etc., avec les niveaux non-verbaux, « objectifs », b) des individus, situations, etc. c) des ordres d'abstractions	} Procédés extensionnels
29. Inversion pathologique de l'ordre d'évaluation	Ordre naturel d'évaluation
30. Provoque des tensions neuro-sémantiques	Produit une relaxation neuro-sémantique
31. Effets psychosomatiques nuisibles	Effets neuro-sémantiques bénéfiques
32. Conduit à la folie	Favorise l'hygiène mentale
33. « Action à distance », orientations métaphysiques fausses par rapport aux faits	« Action par contact », orientations neuro-physiologiques scientifiques
34. Causalité à deux valeurs, d'où une « causalité finale » qui en résulte	Causalité à valeur infinie, où l'hypothèse de « causalité finale » est inutile
35. Mathématiques dérivées de la « logique » avec les paradoxes verbaux qui en résultent	« Logique » dérivée des mathématiques, éliminant les paradoxes verbaux
36. Éviter les paradoxes empiriques	Se confronter aux paradoxes empiriques
37. Adapter les faits empiriques aux modèles verbaux	Adapter les modèles verbaux aux faits empiriques
38. « Science » primitive statique (religions)	« Religions » modernes dynamiques (science)
39. Anthropomorphique	Non-anthropomorphique
40. <i>Non-similarité de structure</i> entre le langage et les	<i>Similarité de structure</i> entre le langage et les faits

³⁹ Élémentaliste: (attitude élémentaliste): qui isole les uns des autres des éléments reliés entre eux structurellement; elle découle des mécanismes de pensée par opposition: oppositions entre le corps et l'âme, la matière et l'esprit, etc., qui a structuré toute l'évolution de notre vision de nous-mêmes et du monde depuis Aristote. (N.d.T.)

faits	
41. Évaluations incorrectes, engendrant :	Évaluations correctes, vérifiées par :
42. Une prédictivité réduite	Une prédictivité maximum
43. <i>Négligé</i>	Termes indéfinis
44. <i>Négligé</i>	Auto-réflexivité du langage ⁴⁰
45. <i>Négligé</i>	Mécanismes et termes multi-ordinaux
46. <i>Négligé</i>	Caractère des termes sur/sous définis
47. <i>Négligé</i>	<i>Termes</i> inférentiels ⁴¹ considérés comme des <i>termes</i>
48. <i>Négligé</i>	Environnements neuro-linguistiques considérés comme faisant partie de l'environnement
49. <i>Négligé</i>	Environnements neuro-sémantiques considérés comme faisant partie de l'environnement
50. <i>Négligé</i>	Effet décisif, automatique de la <i>structure du langage</i> sur les types d'évaluations et en conséquence sur les réactions neuro-sémantiques
51. « Signification » élémentariste, verbale, intensionnelle, ou encore pire, « sens du sens »	<i>Evaluations</i> non-élémentaristes, extensionnelles, basée sur les faits
52. Dépassée	Moderne, 1941
LES NOUVELLES ORIENTATIONS NON-ARISTOTÉLICIENNES SONT AUSSI DIFFÉRENTES DES ARISTOTÉLICIENNES QUE LES ARISTOTÉLICIENNES DIFFÈRENT DES MODES D'ÉVALUATION PRIMITIFS	

Les anciennes orientations se perpétuent, en général inconsciemment, à travers la structure aristotélicienne de notre langage, de nos institutions, etc. Les nouvelles orientations sont plus simples que les anciennes parce qu'elles sont plus proches des faits empiriques, et sont de ce fait encore plus facilement intégrées par les enfants – pour peu que leurs parents, leurs professeurs, etc., soient eux-mêmes conscients des nouvelles méthodes et qu'ils puissent ainsi conseiller les enfants.

À moins de comprendre le rôle que jouent les *nouveaux facteurs* dans nos généralisations, il est impossible d'évaluer efficacement les difficultés auxquelles nous

⁴⁰ « Quand nous avons étudié, plus haut, la « carte » et le « terrain », nous avons dit qu'il nous restait une importante constatation à mentionner. La voici:

- la carte est *auto-réflexive*.
- le langage est *auto-réflexif*.

Nous avons ici la *troisième prémisses empirique non-aristotélicienne*.

Que voulons-nous dire lorsque nous parlons de la carte qui est auto-réflexive ou du langage qui est auto-réflexif? Prenons d'abord un exemple simple: Il y avait autrefois une marque de fromage dont les boîtes portaient une étiquette représentant une petite Normande. La petite Normande tenait à la main une boîte de fromage sur l'étiquette de laquelle on voyait une petite Normande qui tenait à la main une boîte de fromage... et ainsi de suite, théoriquement du moins. On avait, chaque fois, une « image de l'image ».

Pour être complète, une carte devrait représenter « une carte de la carte » ainsi d'ailleurs que le cartographe, puisque carte et cartographe font tous deux partie du terrain au moment où la carte est dressée.

Donc, analogiquement, le langage, d'une part, reflète l'utilisateur, comme nous venons de le voir, et, d'autre part, est auto-réflexif, car nous utilisons le langage pour parler du langage, nous disons quelque chose à propos de quelque chose qui a été dit. » *Introduction à la Sémantique Générale de Korzybski*, Hélène Bulla de Villaret, Le Courrier du Livre. (N.d.T.)

⁴¹ Inférence = déduction. (N.d.T.)

sommes confrontés actuellement en raison du nombre de facteurs importants introduits dans un système non-aristotélien qui sont énumérés grossièrement dans le tableau.

Section E. Nouveaux facteurs : les ravages qu'ils provoquent sur nos généralisations

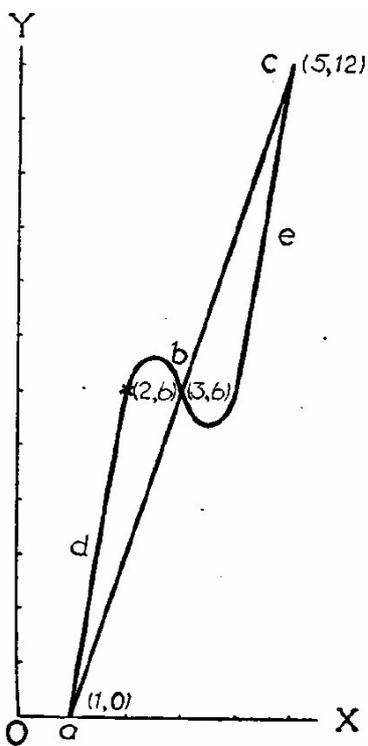


FIG. 2

En mathématiques et dans les domaines scientifiques nous utilisons les méthodes d'interpolation de manière extensive. En réalisant des courbes nous n'avons pas tous les points ni toutes les données. Nous en avons un certain nombre et nous relions ensuite les points avec une courbe lisse. L'équation de cette courbe est produite sur la base des données réelles dont nous disposons. Les processus nerveux que nous utilisons pour effectuer des interpolations⁴² et élaborer des équations sont les mêmes que ceux dont nous nous servons pour élaborer des *généralisations ordinaires* dans la vie quotidienne; autrement dit nous interpolons à partir de données que nous avons et les généralisons ensuite dans les mots au lieu d'équations. Il est bien connu que parfois quand une nouvelle donnée est découverte elle transforme complètement la courbe, avec un changement correspondant dans l'équation (généralisation).

L'illustration de la figure 2 rendra ceci plus clair. Si nous mesurons les points expérimentaux (1,0), (3,6), (5,12), nous voyons qu'ils reposent sur une ligne *abc* avec une équation $y = 3x - 3$, et nous pourrions en déduire à partir de là que des expérimentations similaires poussées plus loin confirmeraient la linéarité de la relation étudiée.

Mais si une analyse plus poussée introduit le point (2,6), la courbe la plus simple correspondant à ces données est maintenant la courbe *adbec*, traduite par l'équation $y = x^3 - 9x^2 + 26x - 18$, qui est différente de la précédente et beaucoup plus complexe qu'auparavant, parce qu'il s'agit d'une équation cubique au lieu d'une équation linéaire⁴³.

On ne réalise généralement pas le chamboulement que peut entraîner la découverte d'un seul nouveau facteur important, structurel, dans nos généralisations. Dans les sciences et la vie ordinaire, nous rencontrons bien souvent de tels nouveaux facteurs, qui nous obligent à changer nos équations ou nos généralisations, et en conséquence, nos critères d'évaluation, si nous ne voulons pas provoquer des situations délirantes pour nous-mêmes.

Je peux suggérer ici comme exemple le travail du Professeur W. Burridge⁴⁴, qui dans ses recherches en physiologie, a introduit le nouveau facteur incontournable de la structure électro-colloïdale de la vie. Dans ce cas, la question de savoir si la théorie colloïdale particulière suggérée par Burridge est correcte ou non n'a pas d'importance. Le fait qu'il a

⁴² « En mathématiques, une interpolation est une opération mathématique permettant de construire une courbe à partir des données d'un nombre infini de points, ou une fonction à partir de données d'un nombre infini de valeurs. » Wikipedia (*N.d.T.*)

⁴³ Je dois cet exemple au Dr. A. S. Householder, University of Chicago.

⁴⁴ Doyen de la Faculté de Médecine et Directeur de la Faculté de Médecine, Lucknow, Inde.

introduit un nouveau facteur structurel important conduit à des interprétations, généralisations, etc., complètement différentes, bien que les faits empiriques de premier niveau demeurent. Une telle introduction nécessite une révision complète des généralisations en biologie, en physiologie, en neurologie, etc., et en conséquence même en médecine et en psychiatrie. A ce propos, des résultats psychosomatiques deviennent au moins intelligibles.

D'autres exemples peuvent être cités, tel que le travail du Professeur William F Petersen⁴⁵, qui a introduit le nouveau facteur météorologique en médecine; ou celui de Freud, qui a introduit l'« inconscient », etc.; ou ceux de Lorentz, Einstein et d'autres, qui ont introduit une vitesse finie de la lumière dans le système newtonien, etc., etc. Il est bien connu que l'introduction de ces nouveaux facteurs a révolutionné de manière constructive les théories plus anciennes.

Les critères scientifiques d'une nouvelle théorie sont très exigeants. Une nouvelle théorie doit tenir compte des faits connus et prédire de nouveaux faits qui découlent des nouvelles généralisations introduites. Les nouveaux faits prédits doivent alors être vérifiés empiriquement.

En sémantique générale nous introduisons un certain nombre de nouveaux facteurs structurels incontournables, entre autres, nos *environnements* neuro-sémantiques (neuro-évaluationnel) et neurolinguistiques *en tant qu'environnement*. De telles introductions nécessitent également une révision radicale de ce que nous connaissons, et ont de larges applications dans la vie de tous les jours, tout comme dans les sciences, y compris les bases des mathématiques (voir les chapitres XIV, XV, XVIII, and XIX⁴⁶) et de la physique (voir le chapitre XVII⁴⁷). Ces nouveaux facteurs devraient intéresser tout particulièrement les parents, les éducateurs, les professionnels médicaux, les psychiatres, et d'autres spécialistes.

L'introduction de nouveaux facteurs peut tout d'abord engendrer des difficultés apparentes dues à une nouvelle terminologie non familière qui représente les nouvelles hypothèses structurelles, et en raison de la nécessité de re-canaliser⁴⁸ nos habitudes neurolinguistiques, etc. Pourtant après que les nouvelles orientations ont été acquises, les nouvelles implications deviennent beaucoup plus simples que les anciennes, parce qu'elles sont mieux comprises (voir p. 97⁴⁹).

Dans au moins un cas historique, c'est l'omission d'une hypothèse artificielle non nécessaire qui a entraîné une transformation de tout le système. Je veux parler ici de la géométrie euclidienne, qui postule l'égalité distance des parallèles, et les géométries non-

⁴⁵ Professeur de Pathologie, Université de l'Illinois, Faculté de Médecine.

⁴⁶ Chapitre XIV: *ON THE NOTION OF INFINITY* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch14.pdf> , chapitre XV: *THE 'INFINITESIMAL' AND 'CAUSE AND EFFECT* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch15.pdf> , chapitre XVIII: *MATHEMATICS AS A LANGUAGE OF A STRUCTURE SIMILAR TO THE STRUCTURE OF THE WORLD* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch18.pdf> , et chapitre XIX: *MATHEMATICS AS A LANGUAGE OF A STRUCTURE SIMILAR TO THE STRUCTURE OF THE HUMAN NERVOUS SYSTEM* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch19.pdf>. (N.d.T.)

⁴⁷ Chapitre XVII: *ON THE NOTIONS OF 'MATTER', 'SPACE', 'TIME'* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch17.pdf>. (N.d.T.)

⁴⁸ Voir note 32.

⁴⁹ Chapitre VII: *LINGUISTIC REVISION* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch07.pdf>. (N.d.T.)

euclidiennes, qui ont éliminé le postulat, non nécessaire, de cette égale distance. Les résultats étaient très impressionnants. Ainsi, dans le système euclidien nous avons dessiné des courbes à partir de petits segments de « lignes droites ». Nous faisons l'inverse dans les nouvelles géométries – nous commençons avec des courbes, les distances les plus courtes, etc., et non des « lignes droites » (car personne ne sait ce que cela signifie), et nous construisons des « lignes droites » comme la limite d'un arc de cercle avec un « rayon infini »⁵⁰ (voir p. 590⁵¹).

De plus amples explications sont contenues dans le texte, mais j'espère avoir transmis au lecteur le caractère fondamental de ces problèmes et quelques une des difficultés rencontrées au départ quand on introduit de nouveaux facteurs structurels. Même l'élimination d'un postulat peut se traduire par l'introduction d'un nouveau facteur négatif. Cette traduction est importante dans la vie, même si elle peut être sans importance en mathématiques techniques. Au niveau scientifique tout comme dans la vie nous nous heurtons tout le temps à ce genre de problèmes, et quand ils ne sont pas compris structurellement, nous tombons seulement dans des paradoxes qui nous plongent dans la confusion, avec les risques d'inadaptations qu'ils entraînent.

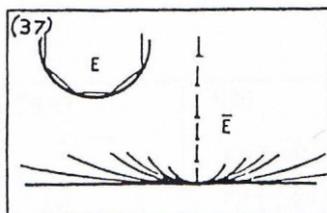
Section F. Méthodes non-aristotéliennes

1. MÉCANISMES NEUROLOGIQUES D'EXTENSIONNALISATION

Il y a une généralisation particulièrement large, déjà évoquée, qui indique empiriquement une différence fondamentale entre les orientations traditionnelles, aristotéliennes, intensionnelles, et les nouvelles orientations extensionnelles non-aristotéliennes, et résume à bien des égards les différences radicales entre les deux systèmes. C'est le problème de l'*intension* (orthographié avec un *s*) et de l'*extension*. Aristote, et ses disciples encore à l'heure actuelle, ont reconnu la différence entre l'intension et l'extension. Toutefois, ils ont considéré le problème *dans l'abstrait*, sans jamais l'appliquer aux *réactions vivantes* humaines en tant que *réactions vivantes*, qui peuvent être principalement intensionnelles ou principalement extensionnelles. Je conseille au lecteur intéressé de consulter tout manuel de « logique » concernant l'« intension » et l'« extension », ainsi que le matériel donné dans ce texte (voir l'index).

La différence peut être illustrée brièvement en donnant des exemples de « définitions ». Ainsi une « définition » par intension est formulée en termes de « propriétés » aristotéliennes. Par exemple, nous pouvons « définir » verbalement « l'homme » comme un « bipède sans plume »⁵², comme un « animal rationnel »⁵³ et que sais-je encore, ce qui ne fait

⁵⁰ Voir III. *La démarche des mathématiciens*, p. 10-15, *Une Économie non-aristotélienne*, Isabelle Aubert-Baudron, Interzone Éditions, <https://www.semantiquegenerale.net/econona.pdf>. Schéma tiré du séminaire de sémantique générale de Korzybski, Lakeville, Connecticut, 1948-1949. (N.d.T.)



⁵¹ Chapitre XXXII: *ON THE SEMANTICS OF THE DIFFERENTIAL CALCULUS*, <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch32.pdf>. (N.d.T.)

⁵² Cette définition est de Platon (N.d.T.).

en réalité aucune différence, car aucune liste de « propriétés » ne pourrait contenir « toutes » les caractéristiques de Smith₁, Smith₂, etc. ni leurs inter-relations.

Par extension, « l'homme » est « défini » en établissant une classe d'individus composée de Smith₁, Smith₂, etc.

En apparence cette différence peut apparaître négligeable; il n'en va pas de même dans *les applications à la vie vécue*. Les problèmes les plus cruciaux des mécanismes neurologiques entrent en jeu ici. Si nous nous orientons nous-mêmes principalement par intension ou avec des définitions verbales, nos orientations dépendent pour la plupart de la région corticale. Si nous nous orientons par extension ou en fonction des faits, ce type d'orientation suit nécessairement l'ordre naturel d'évaluation, et implique des facteurs thalamiques, introduisant automatiquement des réactions différées au niveau cortical. En d'autres termes, des orientations par intension ont tendance à introduire, dans l'utilisation de nos systèmes nerveux, une fracture entre les fonctions des régions corticales et thalamiques; des orientations par extension entraînent l'intégration des fonctions cortico-thalamiques.

Des orientations par extension induisent un retard *automatique* des réactions, qui stimule *automatiquement* la région corticale et régule et protège les réactions de la région thalamique qui est généralement sur-stimulée.

Ce qui a été décrit ici est élémentaire sur le plan neurologique. La difficulté ici est que ce peu de connaissance neurologique n'est pas appliqué pratiquement. Les neurologues, psychiatres, etc., ignorant que les réactions des êtres humains vivants dépendent de l'activité du système nerveux humain, à la dépendance desquels il est impossible d'échapper, ont uniquement traité ces problèmes de manière « abstraite », « académique », détachée. Il n'est pas étonnant que les « philosophes », les « logiciens », les mathématiciens, etc., négligent l'activité de leur système nerveux si même les neurologues et les psychiatres s'orientent eux-mêmes dans l'« abstrait » à travers des fictions verbales.

En y regardant bien, il est consternant de constater à quel point nous appliquons peu en réalité la vaste connaissance dont nous disposons. Même les anciens Perses ont démontré leur compréhension de la différence entre *apprendre* et *appliquer* dans leur proverbe « Celui qui apprend et apprend sans *appliquer* ce qu'il sait est comme un laboureur qui laboure indéfiniment sans jamais récolter ». Dans ce nouveau système moderne non-aristotélicien nous devons non seulement « connaître » les faits élémentaires de la science moderne, y compris les recherches neuro-linguistiques et neuro-sémantiques, mais également les *appliquer*. En fait, tout le passage du système aristotélicien au système non-aristotélicien dépend de ce changement d'attitude de l'intension à l'extension, des orientations macroscopiques aux orientations sub-microscopiques, des orientations « objectives » à des orientations basées sur les processus, des évaluations de type sujet-prédicat à des évaluations relationnelles, etc. C'est un processus laborieux et des mois d'auto-discipline sont généralement nécessaires à des adultes avant de pouvoir appliquer ces nouvelles méthodes; les enfants n'éprouvent en règle générale aucune difficulté.

Toutefois si nous prenons le temps d'y réfléchir, il paraît évident que ceux qui sont uniquement formés à des orientations aristotéliciennes à deux valeurs, macroscopiques, « objectives », sont complètement incapables d'avoir des orientations modernes, électro-

⁵³ Aristote définissait l'homme comme « un animal doué de raison, composé d'un corps et d'une âme. » (*N.d.T.*)

colloïdales, sub-microscopiques à valeur infinie, basées sur les processus de la vie, qui ne peuvent être acquises que par l'apprentissage des méthodes non-aristotéliennes.

Il est vraiment désolant d'avoir affaire à des scientifiques, y compris des jeunes, dans les champs colloïdaux et quantiques qui, après avoir terminé leur apprentissage en laboratoire, retombent aussitôt dans les orientations prédominantes aristotéliennes à deux valeurs, cessant ainsi d'être scientifiques au sens de 1941. Par maints aspects ces scientifiques sont pires que « l'homme de la rue », à cause de la fracture artificiellement *accentuée* entre leurs orientations scientifiques et celles de leur vie. En dépit de leur travail dans un champ non-aristotélien à valeur infinie, ils ont néanmoins besoin d'un apprentissage spécial pour prendre conscience de la façon dont appliquer leurs propres méthodes scientifiques non-aristotéliennes aux problèmes de la vie.

Les conséquences empiriques de l'apprentissage de ces nouvelles méthodes sont d'une portée considérable. Après réflexion, ceci est facilement compréhensible, car l'intégration des fonctions des régions corticales et thalamiques améliore le fonctionnement des glandes, des organes, etc. Bien que la sémantique générale ne soit pas une science médicale, nous pouvons comprendre pourquoi les méthodes thalamo-corticales non-aristotéliennes extensionnelles apportent une stabilisation importante, y compris sur le plan psychosomatique, comme l'indiquent les résultats empiriques obtenus par mes collègues psychiatres et moi-même.

2. RELAXATION NEURO-SÉMANTIQUE

Le fonctionnement optimum du système nerveux dépend, entre autres choses, de la pression sanguine « normale » qui fournit la circulation du sang nécessaire au système nerveux, et qui est principalement une fonction thalamique. Comme les réponses à la fois affectives, ou « émotionnelles », et la pression sanguine sont étroitement liées sur le plan neurologique, il est fondamental, pour préserver l'équilibre émotionnel, d'avoir une pression sanguine « normale » et *vice versa*.

En sémantique générale, nous utilisons ce que j'appelle la « relaxation neuro-sémantique », qui, comme en attestent les médecins, « régule » la pression sanguine; ce qui veut dire qu'elle ralentit anormalement une pression élevée et augmente anormalement une pression basse, régulant ainsi la *circulation sanguine* essentielle, et de ce fait, l'apport sanguin. Les critères de « normalité » proviennent de moyennes statistiques et ne sont pas fiables pour un individu donné, et à des moments différents. Ces conditions et les conséquences bénéfiques sont strictement empiriques, et doivent être prises en compte, indépendamment du fait que les théories scientifiques existantes sur le sujet sont encore imprécises. Il importe de réaliser que pour que le système nerveux fonctionne « normalement », nous devons avoir une circulation sanguine correcte, sachant qu'elle peut être affectée par la *tension* des vaisseaux sanguins, et qu'elle est également liée à la *tension* « émotionnelle ». Nous ne sommes jamais conscients de ce type particulièrement constant de tension « émotionnelle », qui implique des peurs cachées, des angoisses, des incertitudes, des frustrations, etc., et qui, à travers les mécanismes nerveux de projection, colorent dangereusement nos attitudes envers le monde et la vie en général. De telles conditions entraînent une attitude *défensive, qui n'est pas de la défense*, mais un gaspillage inutile des capacités nerveuses limitées.

Certains détails des mécanismes et des techniques en jeu, tels qu'ils affectent entre autres de soi-disant « difficultés de langage » (bégaiement, etc.) sont décrits par le Professeur Wendell Johnson, de l'Université de l'Iowa, dans son *Language and Speech Hygiene : An*

Application of General Semantics, publié comme la première monographie de l'Institut de Sémantique Générale. Davantage de détails concernant la relaxation neuro-sémantique seront présentés dans des publications professionnelles.

3. PROCÉDÉS EXTENSIONNELS ET QUELQUES APPLICATIONS

Pour parvenir à l'extensionnalisation nous utilisons ce que j'appelle « des procédés extensionnels » :

- | | | |
|------------------------------|---|---------------------------|
| 1. Les index | } | Procédés qui fonctionnent |
| 2. Les dates | | |
| 3. Etc. (<i>et cetera</i>) | | |
| 4. Les guillemets | } | Procédés de sécurité |
| 5. Les traits d'union | | |

On doit souligner que dans un monde à quatre dimensions la datation est seulement un index temporel spécifique grâce auquel nous pouvons appréhender efficacement l'espace-temps. Dans des orientations non-aristotéliennes l'utilisation de ces procédés extensionnels devrait devenir habituelle et permanente, accompagnée d'un léger mouvement des mains pour indiquer que des individus, des événements, des situations, etc., considérés dans l'absolu se modifient en fonction des dates et des niveaux d'abstraction, etc. De cette façon des facteurs thalamiques, *sans lesquels l'intégration thalamo-corticale souhaitée ne peut être réussie*, fonctionnent.

Je peux ajouter que toute psychothérapie, indépendamment de l'école dont elle dépend, est basée sur l'extensionnalisation partielle et particulière d'un patient donné, ce qui dépend de la chance et de la compétence personnelle du psychiatre. Malheureusement ces spécialistes sont pour la plupart inconscients de ce qui est en question ici, et ignorent l'existence d'une théorie de la santé qui repose sur des méthodes d'extensionnalisation thalamo-corticales générales, simples, et faciles à utiliser, favorisant ainsi l'intégration thalamo-corticale.

Il est possible de citer ici quelques illustrations des vastes applications pratiques de quelques-uns de ces procédés. Dans bien des cas de graves problèmes d'adaptation surviennent lorsque la « haine » absorbe l'énergie affective de l'individu. Dans de tels cas extrêmes, la « haine » épuise l'énergie affective *limitée*. Il ne reste aucune énergie disponible pour les sentiments positifs et le tableau est souvent celui d'une schizophrénie, etc. Ainsi un individu « déteste » une *généralisation* d'une « mère », d'un « père », etc., et par identification « déteste » « toutes les mères », « tous les pères », etc.; il déteste en fait toute la structure de la société humaine, et développe une névrose ou même une psychose. Il est manifestement inutile de prêcher « l'amour » à ceux qui ont fait du mal et commis des méfaits. C'est tout l'inverse; tout d'abord en commençant par *indexer* : nous *attribuons* ou *limitons* la « haine » à l'individu Smith₁, au lieu d'une « haine » basée sur une généralisation qui se répand sur le monde. Dans les cas réels, nous pouvons voir comment attribuer ou limiter la « haine » d'une généralisation à un individu aide la personne concernée. Plus ils « haïssent » l'individu Smith₁ au lieu d'une généralisation, plus l'énergie positive est libérée, et plus ils deviennent « humains » et « normaux ». C'est une lutte de longue haleine, mais jusqu'ici invariablement couronnée de succès sur le plan empirique, à condition que l'étudiant soit désireux de travailler sur lui-même avec persévérance.

Mais même cette « haine » indexée *individualisée* n'est pas souhaitable, et nous l'éliminons de façon relativement simple en *datant*. Manifestement Smith₁¹⁹²⁰ *n'est pas*

Smith₁¹⁹⁴⁰ et la plupart du temps une blessure₁¹⁹²⁰ ne sera plus une « blessure » en 1940. Avec de tels types d'orientations l'individu se comporte de manière adaptée, ce qui améliore considérablement ses relations familiales et sociales, car l'étudiant s'est entraîné lui-même à appliquer une méthode générale pour traiter ses propres problèmes.

Des mécanismes similaires de généralisation basés sur des identifications interviennent dans des *angoisses* morbides et d'autres peurs généralisées qui sont si désastreuses pour l'équilibre quotidien. En raison *des facteurs thalamiques en jeu*, ces difficultés sont grandement améliorées ou éliminées grâce à un usage similaire des procédés extensionnels pour individualiser et ensuite dater les peurs qu'ils engendrent.

Le prix considérable que nous pouvons parfois payer pour négliger les procédés extensionnels liés à la structure du langage ne peut être mieux illustré que par l'histoire de la vie et de l'œuvre du Dr Sigmund Freud. Dans ses écrits Freud a attribué *un* « sexe » intensionnel indifférencié y compris aux enfants, ce qui a scandalisé l'opinion publique. Si Freud avait utilisé les procédés extensionnels, il n'aurait pas récolté, entre autres difficultés, de tels préjudices dans sa vie professionnelle. Il n'aurait pas utilisé un « sexe » fictif sans index, dates ni guillemets, et il aurait expliqué qu'un nourrisson possède un organe chatouilleux qui pourrait être appelé « sexe₀ » à la naissance, « sexe₁ » à l'âge d'un an, « sexe₂ » à l'âge de deux ans, etc. Ils sont manifestement différents dans la vie, mais les différences, qui sont dissimulées derrière le seul terme abstrait « sexe » par définition, deviennent évidentes grâce aux seules techniques extensionnelles. Parlons franchement à ce sujet. Le « sexe » abstrait intensionnel désigne une fiction. Grâce à l'extension ou les faits, le « sexe » varie selon chaque individu non seulement en fonction de l'âge (les dates), mais en relation avec d'autres facteurs infinis, et peut être manié de façon adéquate grâce au seul usage des procédés extensionnels.

4. IMPLICATIONS DE LA STRUCTURE DU LANGAGE

Dans ce que j'ai dit ci-dessus nous traitons déjà du changement d'une *structure* intensionnelle du langage à une structure extensionnelle, et par conséquent de nos orientations. Si nous continuons notre recherche et passons à l'étape suivante, nous nous apercevons que la structure aristotélicienne du langage est principalement *élémentaliste*, car elle introduit, par le biais de sa structure, une fracture ou une séparation dans ce qui ne peut en réalité être séparé. Par exemple, nous pouvons séparer verbalement le « corps » et l'« esprit », les « émotions » et l'« intellect », l'« espace » et le « temps », etc., alors qu'en réalité ils ne peuvent être séparés empiriquement, et ne peuvent être divisés que verbalement. Ces caractéristiques structurelles élémentalistes, morcelantes, du langage ont été profondément enracinées en nous par l'apprentissage aristotélicien. Celui-ci a construit pour nous un *monde animiste imaginaire* qui n'est pas plus évolué que celui des primitifs, un monde dans lequel il est en principe impossible de parvenir à une adaptation optimale.

Dans un système non-aristotélicien nous n'utilisons pas de terminologie élémentaliste pour représenter des faits qui ne sont pas élémentalistes. Nous utilisons des termes comme « réactions sémantiques », « psychosomatique », « espace-temps », etc., qui éliminent les fractures induites verbalement, et les évaluations incorrectes qui en découlent. Au début de mes séminaires quand j'explique l'espace-temps, les étudiants réagissent souvent en disant, « Oh, vous voulez dire l' « espace » et le « temps ». Cette traduction balayerait toutes les avancées modernes en physique, en raison des implications structurelles de la fracture verbale illusoire. De la même façon l'usage habituel du terme non-élémentaliste « réactions sémantiques » élimine les spéculations métaphysiques et verbales basées sur des fictions

élémentalistes telles que « émotion » et « intellect », etc., considérées comme des entités séparées.

Malheureusement ces considérations sur les implications structurelles, qui génèrent souvent de dangereuses confusions dans les problèmes, ont été entièrement négligées dans la vie quotidienne y compris par les scientifiques. Ainsi, le terme « concept » est largement utilisé, et ses utilisateurs n'ont pas conscience que ce terme, en considérant *séparément* « esprit » et « intellect », recèle des implications élémentalistes, qui deviennent ensuite des fictions verbales. Les faits réels, cependant, peuvent être simplement énoncés avec des implications structurelles correctes. Ce que l'on appelle « concept » se réduit ni plus ni moins à une *formulation* verbale, terme qui élimine les implications non similaires aux faits. Les étudiants en sémantique générale sont fortement incités à ne jamais employer le terme élémentaliste « concept », mais à utiliser à la place la « formulation » non-élémentaliste. Nous pourrions finalement reprocher aux gens leurs vieilles habitudes neuro-linguistiques et les ridiculiser, mais dans notre travail nous considérons les *attitudes neurologiques* et avons conscience des difficultés des habitudes linguistiques et de la re-canalisation neurologique⁵⁴. De ce point de vue nous nous confrontons seulement avec compréhension aux difficultés inhérentes. Je peux même maintenant entendre les réactions de certains de mes lecteurs, « Je suis entièrement d'accord avec vous, et je crois que c'est un très bon *concept* » ! » Et ainsi de suite.

A partir de ce qui précède il devient évident que sans changer le langage lui-même, ce qui est pratiquement impossible, nous pouvons facilement changer sa *structure* en une nouvelle qui soit libérée des implications fausses par rapport aux faits. Ce changement est réalisable.

Un autre exemple peut clarifier ces problèmes. Ainsi la définition verbale intensionnelle de « homme » ou de « chaise », etc., amène à notre conscience des *similarités*, et, pour ainsi dire, masque les *différences* en les rejetant dans l'« inconscient ». Dans un monde de processus et de non-identité, il en découle qu'aucun individu, aucun « objet », aucun événement, etc., ne peut être le même d'un moment à l'autre. C'est pourquoi les index qui individualisent et les procédés temporels (les dates) etc., devraient être utilisés *conjointement*. Ainsi, il est évident que la chaise₁¹⁶⁰⁰ n'est pas la « même » que la chaise₁¹⁹⁴⁰, et que Smith₁^{lundi} n'est pas le « même » que Smith₁^{mardi}. Les orientations basées sur de tels termes extensionnels nous font prendre conscience non seulement des similitudes mais aussi des différences. A travers l'entraînement de la conscience d'abstraire nous réalisons que dans le processus d'abstraction, nos systèmes nerveux négligent certaines caractéristiques, et que de nouveaux facteurs peuvent survenir n'importe quand, nécessitant un changement dans nos généralisations.

Une fois de plus nous pouvons gagner un peu en sagesse en procédant mathématiquement. Je crois que c'était le grand mathématicien Sylvester qui a dit qu'« en mathématiques nous recherchons des similarités dans les différences et des différences dans les similarités », une déclaration que nous devrions appliquer pour orienter toute notre vie. Seule la nouvelle structure non-aristotélicienne et extensionnelle du langage peut nous permettre d'appliquer cela dans la vie, ainsi que dans nos orientations.

Le lecteur trouvera dans cet ouvrage l'utilisation de certains termes qui, bien qu'ils soient des mots anglais courants, sont peu usités. Les termes employés ici ont été choisis et expérimentés avec soin, et se sont révélés être plus similaires à la structure des faits réels. Le

⁵⁴ Re-canalisation: Voir note 32. (N.d.T.)

pouvoir de la terminologie, en raison de ses *implications structurelles*, est bien connu dans les sciences, mais il est entièrement négligé dans nos habitudes neuro-linguistiques quotidiennes.

Il est choquant de réaliser que même des aristotéliens érudits tels que les Jésuites, et d'autres fidèles, sont incapables *ou non désireux* de comprendre l'évidence des faits structurels modernes neuro-sémantiques et neuro-linguistiques. Quand ils sont confrontés à ces faits ils se cachent derrière un écran de fumée verbal de termes médiévaux tels que « nominalisme », « réalisme », etc., qui selon les critères scientifiques modernes sont désespérément dépassés, inutiles, générateurs de confusion, et finalement dangereux. Ils considèrent, y compris de nos jours, que tous ces problèmes ont été réglés et résolus par divers moines au moyen âge. Des recherches récentes révèlent que rien de ce genre n'a été réglé ni résolu, et qu'une nouvelle révision et une mise à jour sont nécessaires pour éliminer les faux savoirs qui provoquent automatiquement les tragédies actuelles. Le lecteur est invité à se référer, dans l'Encyclopaedia Britannica, au sens de termes tels que « nominalisme », « réalisme », et des termes associés.

Section G. Termes sur/sous définis.⁵⁵

Comme nous l'avons vu auparavant, pour effectuer une révision d'un système nous devons d'abord sortir de ce système. Ce n'est qu'après avoir produit un système non-aristotélien extensionnel que la structure aristotélienne intensionnelle de notre système traditionnel et de notre langage peut être correctement évaluée.

Nous introduisons ici un terme technique primordial qui décrit une caractéristique fondamentale d'une attitude correcte envers le langage; à savoir que la plupart des termes sont « sur/sous définis ». Ils sont sur-définis (exagérément limités) par intension, à partir d'une définition verbale, en raison de notre *croissance* dans la définition; et ils sont désespérément sous-définis par l'extension ou les faits, quand des généralisations deviennent purement hypothétiques. Par exemple, les parallèles euclidiennes équidistantes sont sur-définies par intension, et sous-définies par extension, puisque la « distance égale » n'est pas nécessaire et qu'elle est aussi contredite par les faits. De la même façon les équations newtoniennes sont sur-définies (sur-limitées) par intension, alors qu'elles sont sous-définies par extension, ce qui inclut la vitesse finie nécessaire d'un signal (Lorentz-Einstein).

A partir de ces deux seuls exemples, nous pouvons mesurer la gravité du problème, car la découverte d'un nouveau facteur important rend évident que la plupart des généralisations doivent être sur/sous-définies, selon que notre attitude est intensionnelle ou extensionnelle. Malheureusement seuls ceux qui ont étudié la psychiatrie et/ou la sémantique générale peuvent comprendre pleinement les difficultés en jeu. Des gens souffrant de handicaps divers, névrosés, psychotiques, etc., s'orientent par intension la plupart du temps. Cela signifie qu'ils évaluent par sur-définition, simplement parce qu'ils *croient* en leurs verbiages réducteurs, et non en fonction des faits extensionnels, qui nous rendent conscients de la sous-définition.

⁵⁵ Le terme « classe sur-définie » a été introduit à ma connaissance par le Dr A. S. Householder. Ce terme est inadapté à notre objectif, car il néglige les problèmes d'intension et d'extension, qui représentent différents types d'évaluation. En outre, le terme « classe » est très ambigu. Dans les sciences et dans la vie nous utilisons la plupart du temps des *termes* sur/sous définis, comme nous l'expliquerons.

Pour clarifier cette difficulté fondamentale, j'utiliserai une illustration plutôt triviale. Les dictionnaires définissent « maison » comme « une construction pour l'habitation ou l'occupation humaine », etc. Imaginons que nous achetions une maison; cet achat est une activité extensionnelle, qui engendre généralement quelques conséquences. Si nous nous orientons par intension nous achetons en réalité une définition, bien que nous puissions même inspecter la maison, ce qui peut apparaître souhaitable, etc. Supposons ensuite que nous déménagions dans la maison avec nos meubles et que toute la maison s'effondre car les termites ont détruit tout le bois, ne laissant qu'une coquille, peut-être satisfaisante à première vue. Est-ce que la définition verbale de la maison correspond aux faits extensionnels ? Bien évidemment non. Il devient alors évident que par intension le terme « maison » était sur-défini, ou sur-limité, car de nombreuses caractéristiques importantes ont été ignorées. Aucun dictionnaire ne mentionne la possibilité des termites dans la définition d'une « maison ».

Les « philosophes » et les profanes qui « philosophent », s'ils sont un jour capables de se confronter aux faits et aux paradoxes verbaux, s'amuseront à polémiquer de long en large sur la situation humaine et neuro-linguistique ci-dessus car ils ne connaissent rien en psychiatrie ni dans les données *empiriques* de la sémantique générale. Sans une étude neurolinguistique sérieuse, y compris des « traités philosophiques » de malades « mentaux » dans les hôpitaux, ils ne pourront pas comprendre pourquoi, par intension ou *croyance* dans des définitions verbales, la plupart des termes sont désespérément sur-définis, alors que par extension ils sont désespérément sous-définis. Leur analyse des « sur-définitions » intensionnelles seront *extensionnelles par nécessité*, et il leur sera très difficile de réaliser le fait majeur que nous avons *seulement* affaire la plupart du temps à des termes sur/sous-définis.

Je dois de nouveau insister sur le fait que cette difficulté n'est pas inhérente à notre langage en tant que tel, mais qu'elle dépend exclusivement de notre *attitude* envers l'*utilisation* du langage.

L'ignorance des « philosophes », etc., à l'égard des questions *neuro-sémantiques* et *neuro-linguistiques* est non seulement consternante, mais incontestablement nuisible à la santé, la civilisation et la culture. Pour justifier leur propre existence dans la civilisation ils auraient dû, en tant que professionnels, enquêter depuis longtemps sur de tels problèmes, et les intégrer dans leur travail. Même les tragédies du monde actuel sont l'un des résultats de leur indifférence intensionnelle *neuro-sémantique* et *neurolinguistique* illusoire. Les totalitarismes actuels ont été édifiés sur la pollution du système nerveux humain de termes tels que « communisme », « bolchevisme », etc., qui ont entraîné d'effroyables réactions-signal⁵⁶ correspondantes (voir le chapitre XXI⁵⁷) chez les classes dirigeantes, à l'origine de leur comportement stupide et suicidaire. Les classes dirigeantes ont accueilli à maints égards les

⁵⁶ « Réaction-signal » et « réactions-symbole » : « Lorsque nous avons bien assimilé la notion que le mot *n'est pas l'objet*, nous prenons l'habitude de ne voir en lui qu'un *symbole* représentant cet objet. Tandis que si nous identifions le mot à l'objet nous avons tendance à réagir au mot comme à un *signal*, avant de nous préoccuper, voire sans nous préoccuper du tout, de savoir ce qu'est en fait l'objet que ce mot désigne.

Du fait des échanges inter-humains, nos réactions aux mots plutôt qu'aux objets - ou aux faits - ont des conséquences extrêmement étendues sur lesquelles on peut aisément méditer en pensant, notamment, à tous les artifices de propagande commerciale ou politique.

Cette réaction au mot comme à un signal et non comme à un symbole vient en bonne partie de la « puissance d'évocation » du mot. Mais celle-ci est liée à des facteurs principalement psychiques: elle découle des émotions qui se sont peu à peu associées au mot au cours de notre développement intellectuel et psychologique. » *Introduction à la Sémantique Générale de Korzybski*, H. Bulla de Villaret. (N.d.T.)

⁵⁷ Chapitre XXI: *ON CONDITIONAL REFLEXES* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch21.pdf>. (N.d.T.)

dictateurs comme d'éventuels garants de leurs intérêts personnels égoïstes. Les résultats extensionnels sont que les redoutables « communistes » et « bolcheviques » se sont unis aux dictateurs, et qu'aujourd'hui, en 1940, les « communistes » sont aussi « impérialistes » que n'importe quel tsar ne l'a jamais été.

Pour donner un autre exemple de termes sur/sous définis, il peut être utile de citer un paradoxe formulé par le mathématicien Frege en relation avec les difficultés linguistiques qui sous-tendent les fondations des mathématiques.

Dans un village il n'y avait qu'un seul barbier, qui ne rasait que ceux qui ne se rasaient pas eux-mêmes. La question se pose de savoir si le barbier se rasait lui-même ou non. Si nous disons « oui », alors il ne se rasait pas lui-même; si nous disons « non », alors il se rasait lui-même. Dans la vie courante nous sommes tout le temps confrontés à de tels paradoxes, qui, s'ils ne sont pas résolus, n'entraînent que des confusions.

Le terme « barbier » en tant que terme, qui fait abstraction de l'être humain vivant, est une étiquette désignant une fiction, puisqu'il n'existe rien de tel qu'un « barbier » sans un être humain. Par extension le spécialiste du rasage en question $Smith_1$, n'est pas si simple. Il est criblé d'index-chaînes complexes et de dates. Ainsi, $Smith_1^1$ peut être barbier de profession, $Smith_1^2$ peut être un père, $Smith_1^3$ peut être membre d'un conseil de village, et de toute façon $Smith_1^n$ est un être vivant qui a sa propre vie et sa propre personnalité indépendamment de sa profession, et en fin de compte il doit se raser s'il ne veut pas porter de barbe, verbiage mis à part. Le terme « barbier » est manifestement sur-défini, sur-limité, par intension, et est sous-défini par extension.

Un de mes collègues, commentant ce paradoxe, a suggéré que le barbier pourrait être une femme et n'aurait pas de barbe; ou que le barbier pourrait être un hermaphrodite ou un eunuque imberbe; ou que le barbier pourrait avoir une longue barbe. Ainsi, nous avons traditionnellement assumé, en analysant ce vieux paradoxe, que le barbier était un homme avec une barbe qui était rasé d'une manière ou d'une autre.

Les difficultés de cette situation de termes sur/sous définis affectent non seulement nos vies quotidiennes, mais aussi les sciences. Par exemple, H_2O est par intension ou par définition sur-défini; par extension ou en pratique nous n'avons pas affaire à de l' H_2O « pure » qui est seulement un symbole sur le papier, car des impuretés inévitables sont toujours présentes.

De la même façon considérons la « transfusion sanguine ». Au début nous utilisons le terme « transfusion sanguine » comme sur-défini; par extension il s'est révélé être sous-défini, puisque des sangs différents ont des caractéristiques différentes, et bien souvent un sang d'un type donné a tué un patient qui avait du sang d'un autre type.

Voici une liste de quelques termes lourds de sens que nous utilisons en sciences et dans la vie de tous les jours et qui sont la cause de querelles verbales et de confusions interminables, faute de réaliser leur caractère sur/sous défini, qui dépend uniquement de notre attitude. Des termes tels que *variation* en biologie et en anthropologie, *apprentissage*, *frustration*, *éducation*, *besoins*, *intelligence*, *instincts*, *génie*, *professeur*, *commandement*, *amour*, *haine*, *peur*, *sexe*, *homme*, *femme*, *infantilisme*, *inadaptation*, *schizophrénie*, *personnalité*, *démocratie*, *totalitarisme*, *dollar*, *dieu*, *or*, *guerre*, *paix*, *agression*, *neutre*, *juif*, *nombre*, *vitesse*, etc., etc., peuvent servir d'exemples.

Un psychanalyste suggère *égo* et *sur-moi*; un autre écrit : « Je pourrais vous citer un nombre considérable de termes psychanalytiques ». Un épistémologue dit « *Signification* est un terme interdit dans mes cours... En linguistique les termes *phonème*, *mots*, *phrase* sont des labyrinthes de confusions... La *philosophie* est dans une mauvaise passe. C'est même encore pire pour la *métaphysique* ». Pour citer un anthropologue éminent : « Il est courant de sur/sous définir notamment dans le domaine de la prétendue anthropologie sociale où des étudiants tentent de négliger l'organisme humain en traitant les affaires humaines comme un phénomène distinct ». Par exemple, « la *culture* peut représenter la technologie, la morale, la philosophie, ou une jambe de bois – toutes basées sur des formulations des plus vagues... Quand un changement donné dans l'anatomie et la physiologie de l'organisme est attribué à l'*environnement*, ce dernier terme n'est pas décomposé en climat, précipitations, approvisionnement en nourriture, etc. *L'environnement social* peut être les arts, les industries, le droit, la morale, la religion, les institutions familiales, la tradition, etc. »

Le commentaire qui suit émanant d'un mathématicien montre à quel point le problème est général. « Un terme semblerait être sous-défini extensionnellement tant que nous ne pouvons pratiquement épuiser ses exemples en les énumérant. Mais ceci est vrai pour à peu près tous les termes du genre traditionnellement appelé «général concret», tels que *maison*, *pièce de monnaie*, *étoile*, *neurone*. »

Un journaliste suggère: « Comme exemple porté récemment à notre attention je mentionnerais ces mots magiques *Doctrine Monroe*. Même quand Mr Hull⁵⁸ en parle, comme il le fait presque aussi bien que toute personne « bien informée », il omet certains faits réels, tels que les implications économiques du renversement du *statu quo* international dans cet hémisphère⁵⁹. Mais quand le Japon et/ou l'Allemagne⁶⁰ (des niveaux élevés d'abstraction sont utilisés ici) se réfèrent aux Doctrines Monroe asiatique et/ou européenne, le sens des termes originaux s'est entièrement métamorphosé par le biais d'une sur/sous définition. Le sens américain accepté ne comprend aucun contrôle réel de ceux qui relèvent de la sphère de la doctrine, alors que pour le Japon et l'Allemagne, il signifie une réelle hégémonie dans leurs sphères respectives. La relation entre le nôtre et le leur repose en conséquence sur une vaste confusion des termes.

«Considérez ensuite les *incidents* provoqués par des *insultes* dans les relations internationales. Qu'est-ce qu'une insulte ? Il s'agit généralement d'un pur bavardage doté de charges affectives importantes manipulées pour influencer d'autres personnes selon les directives du manipulateur. Pour le transposer dans le champ domestique, appeler un

⁵⁸ Cordell Hull: secrétaire d'État américain (1933 – 1944) sous le gouvernement Roosevelt. Le 5 juin 1940, il fit une déclaration dans laquelle il réaffirma et redéfini les principes de la Doctrine Monroe. (N.d.T.)

⁵⁹ « La doctrine de Monroe a caractérisé la politique étrangère des États-Unis durant le XIX^e et le début du XX^e siècle. Tirée du nom d'un président républicain des États-Unis, James Monroe, elle condamne toute intervention européenne dans les affaires « des Amériques » (tout le continent) comme celle des États-Unis dans les affaires européennes... Le corollaire Roosevelt: Au début du XX^e siècle, Theodore Roosevelt (1901-1909) prononce « le corollaire de la doctrine de Monroe ». Ce discours ne prône plus une neutralité absolue, en affirmant que le pays ne tolérerait pas que l'on s'oppose frontalement à ses intérêts. Il permet aussi de justifier les désirs d'expansion nord-américaine vers l'Amérique latine. Ce corollaire a provoqué l'indignation des dirigeants européens, notamment l'Empereur allemand, Guillaume II. » Wikipedia. (N.d.T.)

⁶⁰ Voir *Entre porte ouverte et « porte fermée, La politique chinoise des États-Unis du XIX^e au XXI^e siècle* de Juliette Bourdin: Chapitre II. La Chine dans l'ombre du Japon et la neutralité américaine (1920-1941), Presse Sorbonne Nouvelle <https://books.openedition.org/psn/7714?lang=fr>. (N.d.T.)

républicain (qu'entend-on par là ?) un *partisan du New Deal*⁶¹ (de nouveau qu'est-ce que c'est que ça ?) déclenche les hostilités.»

Un fameux producteur de cinéma disait que les acteurs se disputent fréquemment sur ce qui est *amusant*. La seule chose à faire est d'essayer auparavant devant un auditoire. « Si cela les fait... rire, on peut dire que c'est *amusant*. Si cela échoue à les faire rire, ce *n'est pas drôle*. » En attendant, « votre auditoire peut vous dire que le sujet de la dispute n'est ni amusant, ni pas amusant. Il est surtout ennuyeux. »

Il est inutile de donner ici davantage d'exemples, car cela nécessiterait de citer pratiquement tout le dictionnaire. En enquêtant sur les termes sur/sous définis dans de nombreux domaines j'ai obtenu un ensemble de réponses absolument fondamentales dont je suis reconnaissant. Certaines réponses allaient dans le sens suivant « Je serais heureux de vous donner des exemples tels que ceux que vous demandez, mais je ne pense pas en avoir un seul qui serait nouveau pour vous », ce qui montre leur compréhension du problème. Pourtant la réponse la plus extensionnelle a été donnée par un brillant juriste, le Dr Robert M. Hutchins, qui m'a envoyé son discours de juin 1940, accompagnée d'une lettre qu'il a eu la gentillesse de me permettre de citer, comme suit : « J'ai peur que vous n'ayez l'impression que tous les mots que j'utilise soient des exemples des erreurs que vous dénoncez. Voici ma dernière allocution, qui contient un exemple à chaque ligne » Un tel jugement est profondément justifié chaque fois que nous utilisons le langage. Cette allocution est un texte splendide, et elle implique la reconnaissance intuitive des difficultés neuro-linguistiques fondamentales auxquelles nous sommes confrontés.

Mais une compréhension intuitive par des personnes exceptionnelles ne rend pas cette reconnaissance *enseignable* dans l'éducation en général. Nous avons besoin de *formulations méthodologiques* générales claires qui rendront les gens conscients du rôle que joue la structure du langage en affectant nos types de réactions. Par exemple, notre langage, à travers sa structure, peut être élémentaliste ou non-élémentaliste, intensionnel ou extensionnel, etc. Nous découvrons aussi le caractère multiordinal fondamental des termes les plus importants dont nous disposons, le caractère sur/sous défini de la plupart de nos termes, etc.

Comme les difficultés mentionnées ici sont inhérente à nos mécanismes neuro-sémantiques et neurolinguistiques, qui contrôlent nos réactions, la seule protection possible contre les dangers des confusions désespérantes, des peurs, des angoisses, etc. est la *conscience des mécanismes*. Les « philosophes », les « logiciens », les psychiatres, les éducateurs, etc., devraient certainement être conscients de ces problèmes et introduire cette conscience y compris dans l'éducation élémentaire et en psychothérapie.

Le problème des termes sur/sous définis est très difficile à expliquer rapidement. Il est développé plus amplement dans deux de mes écrits présentés devant des sociétés professionnelles⁶².

⁶¹ « Le *New Deal* (« Nouvelle donne » en français) est le nom donné par le président des États-Unis Franklin Delano Roosevelt à sa politique mise en place pour lutter contre les effets de la Grande Dépression aux États-Unis. Ce programme s'est déroulé entre 1934 et 1938, avec pour objectif de soutenir les couches les plus démunies de la population, réussir une réforme innovante des marchés financiers et redynamiser une économie américaine meurtrie depuis le krach de 1929 par le chômage et les faillites en chaîne. » Wikipedia. Franklin Delano Roosevelt était un démocrate. . (N.d.T.)

⁶² (a) Termes Sur/Sous Définis, 1939, troisième d'une trilogie d'écrits présentés devant la rencontre annuelle de l'American Mathematical Society on General Semantics: I. L'Extensionnalisation en Mathématiques, Physique Mathématique et Éducation Générale, 1935; II. Symbolisme thalamique et Mathématiques, 1938. Institute of General Semantics, Lakeville, Connecticut.

Section H. La disparition de l'époque antique aristotélicienne

1. «LES MENTALITÉS LIGNE MAGINOT»

Les recherches scientifiques actuelles et les développements historiques du monde montrent qu'il ne fait aucun doute que la vieille époque aristotélicienne de l'évolution humaine est mourante. Les terreurs et les horreurs auxquelles nous assistons à l'Est comme à l'Ouest sont le lit de mort de l'agonie de cette époque moribonde et non le commencement d'un nouveau système. Les changements de périodes historiques au cours du développement humain s'accompagnent souvent de déstabilisation, et parfois de souffrances aiguës, de l'humanité, et le prix à payer va s'étendre sur une ou plusieurs générations.

Je doute qu'il existe dans toute l'histoire humaine une illustration plus flagrante que la débâcle tragique et soudaine, durant l'été 1940, du gouvernement français et de l'armée, et finalement de la culture et de la « démocratie » françaises. Le degré de stupidité, de trahison, de corruption, de malhonnêteté, d'ignorance, et au bout du compte, de décadence, etc., que les ploutocrates et politiciens français, et la soi-disant « intelligentia » ont affiché est sans précédent, particulièrement en raison des antécédents historiques admirables des Français. Nous vérifions la fraîcheur ou la décomposition des poissons en sentant l'extrémité de la tête, et comme nous le savons au moment où j'écris ce texte, l'extrémité de la tête de la « démocratie » française répand une odeur putride. Cette détérioration a affecté les militaires français, qui furent un temps les meilleurs au monde, si bien que la débâcle a été complète. Je ne peux donner de meilleure, de plus pitoyable et de plus choquante illustration de la chute de l'ancien système.

La « mentalité ligne Maginot » deviendra un cas d'école historique, et sera appliqué de façon tout à fait appropriée dans d'autres champs que le militaire. Elle signifie une « sécurité » inconsiderée, trompeuse, etc., dans des systèmes obsolètes comparée aux méthodes modernes en 1940. Eh bien, la Marianne française se sentait en sécurité sur le front et a été prise par derrière par les militaires allemands, qui traditionnellement n'accordent aucune attention à de tels « détails ».

Face à ces effondrements tragiques et douloureux des civilisations, et finalement en passant à une autre convulsion de la civilisation, ce qui nous intéresse le plus concernant les problèmes de santé, sont non seulement les orgies organisées de meurtres, de viols, d'incendies, de pillages, de drogues, et de destruction sous divers dictateurs, empereurs du Japon, etc., mais aussi les méthodes psychopathologiques les plus récentes de déstabilisation mentale.

Je mentionne le « mikado⁶³ » tout particulièrement ici comme un exemple tragique de l'effet des termes sur/sous définis, qui *appliqués dans la vie* influencent l'Histoire de l'humanité. Par définition et/ou croyance l'empereur japonais est censé être une sorte de « dieu », etc. Par extension ou d'après les faits, pour ce que nous en savons, il est probablement une sorte de gentil collégien soi-disant éduqué. Il est marié, il a des enfants, mais ce qu'on lui dit du peuple japonais, du comportement des troupes japonaises en Chine, etc., se limite à ce que la clique dirigeante au Japon lui permet de connaître. S'il était autorisé à savoir ce que « ses » soldats, ainsi que ses représentants, sont *en réalité* en train de faire en

(b) Sémantique Générale, Psychiatrie, Psychothérapie et Prévention, présenté devant la rencontre annuelle de l'American Psychiatric Association, 1940.

⁶³ Mikado: terme ancien qui désignait l'empereur du Japon. (N.d.T.)

Chine avec leurs meurtres, viols, pillages, trafics de stupéfiants, etc., *organisés par le gouvernement*, je doute que lui, un « gentil collégien » l'approuverait. Cependant, s'il tentait de faire quelque chose à ce sujet, il serait probablement « liquidé » par la classe dirigeante. D'un point de vue humain, historique, de la civilisation, il doit être déclaré responsable, en tant que dirigeant de ce gouvernement, pour ce que la clique dirigeante et l'armée japonaise font en Chine en son nom.

Ceci s'applique à de nombreux autres « dirigeants », qui savent rarement ce qui se passe extensionnellement car ils s'appuient sur l'usage de termes sur/sous définis utilisés dans les rapports de ceux qui ont le contrôle *réel*. L'ignorance à un haut niveau ne peut être une excuse sur le plan humain.

Imaginez un empire britannique tolérant aussi longtemps un Chamberlain⁶⁴ au gouvernement, ou les querelles interminables, mesquines, trompeuses, etc., de partisanerie politique, qui réussissent à saborder tout système « démocratique » (en pratique un autre terme sur/sous défini).

Il semble toutefois qu'il y ait au moins un point que les politiciens totalitaires et « démocratiques » ont en commun, et qui a été le mieux exprimé par Kipling :

« Ouille, le butin !

Butin florissant !

C'est ce qu'il faut faire pour que les garçons se mettent à tirer !

C'est la même chose avec les chiens et les hommes,

Si tu les faisais revenir

Applaudissez avec un Loo! loo! lulu! loot!

Whoopee! Déchire-le, toutou! Loo! loo!

Lulu! Butin! butin! Butin! »

2. GUERRE DES NERFS ET GUERRE PSYCHOLOGIQUE

Nous avons déjà expliqué comment l'introduction de nouveaux facteurs doit nécessairement changer nos généralisations, et en conséquence, nos évaluations. Mais ceci est pourtant négligé par la plupart des dirigeants et politiciens qui sont sur la défensive, alors que ceux qui sont à l'offensive introduisent de nouveaux facteurs psycho-logiques pour embrouiller les anciennes généralisations, en règle générale avec succès. Des politiciens, des gangsters, des militaires, etc., utilisent ces méthodes avec efficacité, sans comprendre l'ampleur de leur pouvoir destructeur sur les systèmes nerveux humains. Des magiciens

⁶⁴ « Chamberlain, Arthur Neville (1869-1940), homme politique britannique, il fut Premier ministre de 1937 à 1940 et fut connu pour sa politique d'« apaisement », durant la période précédant la Seconde Guerre mondiale. Il est le fils de Joseph Chamberlain, est né et a fait ses études à Birmingham où il fut maire après avoir réussi dans le monde des affaires (1915). En 1918, il fut député Conservateur au Parlement, ensuite il accéda au ministère des Postes et Télégraphes de 1922 à 1923 et au ministère de la Santé en 1923, 1924-1929, et en 1931, il fut chancelier de l'Echiquier (1923- 1924, 1931-1937) pour enfin succéder à Stanley Baldwin comme Premier ministre, en 1937. À cette place il essaya d'éviter à tout prix la guerre en Europe. Sa politique d'« apaisement » envers Adolphe Hitler fut à son apogée durant la période des accords de Munich (septembre 1938). À son retour au pays, il proclamait le maintien de la Paix. Plus tard, il reconnut l'échec de cette politique et se fit l'avocat du soutien de la Pologne, et quand l'Allemagne envahit ce pays, Chamberlain conduisit la Grande-Bretagne à la guerre.

La Grande-Bretagne connut une défaite durant les premiers mois, Chamberlain perdit la confiance de l'opinion et fut donc contraint de démissionner en mai 1940. Il laissa la place à Winston Churchill mais exerça dans son cabinet comme président du Conseil jusqu'en octobre 1940, date à laquelle il se retira pour des raisons de santé et mourut le mois suivant. » https://www.secondeguerre.net/hisepo/ou/hp_chamberlain.html. (N.d.T.)

professionnels ont utilisé ces méthodes, mais dans des buts de divertissement, et non de destruction.

Ces méthodes destructrices constituent les bases de la « guerre *des nerfs* », et de la guerre *psychologique*, etc., au point d'utiliser des bombes « *hurlantes* », la distorsion verbale, la « psychologie » de la fraude, etc. Ces méthodes pourront être contrecarrées *seulement* quand des gouvernements qui se sentent responsables non seulement des classes dirigeantes, mais aussi de *la population* de leurs nations, emploieront comme conseillers des experts en neuro-psychiatrie, en anthropologie, en sémantique générale, etc., en mesure de maîtriser la névrose mondiale actuelle.

Selon des rapports persistants le gouvernement nazi utilise une équipe d'experts en psychologie dans des buts *destructeurs*. D'autres gouvernements totalitaires singent les méthodes qu'ils ont développées et expérimentées avec succès. L'ignorance, l'inefficacité, etc., des gouvernements « démocratiques » dans cette *compétition* actuelle décisive pour la *guerre des nerfs* ressemblent à une sinistre plaisanterie. En pratique tout ceci équivaut à une trahison, car ils échouent à reconnaître l'importance écrasante et la vulnérabilité du système nerveux humain, et qu'ils n'emploient pas de tels experts de manière *constructive*. Le « hurlement » d'une bombe, par exemple, est bien plus destructeur pour l'ennemi que la destruction engendrée par la bombe elle-même, qui peut tuer quelques personnes pour un coût d'au moins \$100,000 par cadavre, alors que le « hurlement » provoque à lui seul une terreur qui sape le moral de centaines, sinon de milliers de gens. C'est certainement une « guerre des nerfs *humains* » habilement calculée et efficace. Mais que peut-on faire si des gouvernements « démocratiques » refusent de remplir leurs devoirs ?

L'humanité, les civilisations, les cultures, etc., reposent en fin de compte sur un usage constructif des mécanismes neuro-sémantiques et neuro-linguistiques présents en chacun de nous. De nombreux dirigeants nazis psychopathes utilisent ces mécanismes constructifs dans la civilisation dans des buts égoïstes destructeurs. Sous l'influence d'experts ils ont détourné les atouts essentiels de l'humanité contre celle-ci. Au départ il y avait la maladie « mentale » de quelques dirigeants, basée sur des haines, des peurs, la vengeance, etc. Plus tard cette tâche destructrice a été confiée à des experts gouvernementaux en psychologie, chargés de mettre au point des méthodes destinées à déstabiliser les mécanismes humains *neuro-sémantiques* et *neuro-linguistiques*, et qui y sont parvenus grâce à l'ignorance abyssale des implications scientifiques modernes véhiculée à travers les verbiages politiques et les charlatans d'autres nations.

L'une de ces méthodes les plus efficaces est l'usage de *distorsions verbales pathologiques* telles qu'on les trouve chez les malades « mentaux ». Par exemple, un paranoïaque peut croire « en toute bonne foi » qu'il est persécuté, se laisser envahir par la « haine », etc., et en fin de compte il peut tuer pour se « défendre ». Malheureusement à l'heure actuelle seuls les psychiatres, qui connaissent bien les distorsions verbales et les « rationalisations » de patients dans les hôpitaux, peuvent comprendre pleinement ces problèmes.

Un malade « mental » n'est pas nécessairement un « génie », mais les psychiatres savent bien que certains malades « mentaux » sont souvent très rusés et se montreront plus malins que n'importe quel docteur ou infirmière. Actuellement les peuples du monde ne se rendent pas compte que leurs systèmes nerveux souffrent de ces utilisations psychopathologiques auxquelles ils sont formés, et qu'une ou deux générations futures souffriront de handicaps sémantiques pour avoir été éduqués selon de telles distorsions.

La violation, à travers l'ignorance et/ou l'insanité, de la similarité de structure dans la relation entre la carte et le territoire (voir p. 58 ff.⁶⁵ and p. 750 ff.⁶⁶), et/ou ses distorsions délibérées, planifiés par des professionnels, annihilent toute prédictivité, empêchent les évaluations correctes, la confiance, etc. Ceci n'engendre que des peurs, des angoisses, des haines, etc., qui déstabilisent des individus et même des nations. Si nous voulons survivre en tant qu'espèce « civilisée » équilibrée, notre langage doit correspondre aux faits, il doit y avoir une similarité de structure entre les deux afin de parvenir à une intégration thalamo-corticale effective.

Dans quelques années l'histoire jugera ces convulsions du système aristotélien agonisant, un système qui fut à son apogée il y a environ 2300 ans, tel qu'il a été formulé par un grand homme sous les conditions des quelques rares faits scientifiques connus à cette date. Il n'en va plus de même aujourd'hui, en 1941. La plupart de la connaissance des faits scientifiques et des méthodes d'Aristote sont obsolètes de nos jours, et principalement dangereuses, comme l'orientation de type « ligne Maginot ».

Le système aristotélien était nécessairement basé sur les niveaux macroscopiques ou animaux, les « sens », au moyen desquels s'orientent principalement les masses, y compris de nos jours. Il pouvait prendre en considération les données « sensorielles », etc., mais ne peut traiter correctement les conditions culturelles et sanitaires en 1941 qui, comme nous le savons aujourd'hui, sont les résultantes de processus électro-colloïdaux submicroscopiques.

Dans un système non-aristotélien nous insistons sur les différences entre les réactions réflexes animalières, des réactions-*signal* automatiques, dans lesquelles la réflexion, l'« intelligence » humaine, etc., n'entrent pas en jeu, et les réactions-*symbole*, flexibles, basées sur des évaluations conscientes, etc.⁶⁷ Ces différences pourraient difficilement être mieux illustrées que par l'étude du *Viol des Foules; La Psychologie de la Propagande Totalitaire*, par le Dr Serge Chakotin, (Alliance Book Corporation, New York, 1940). Le Dr Chakotin, un ancien élève du Professeur Pavlov, a basé son analyse des méthodes totalitaires sur les recherches fondamentales de Pavlov relatives aux réactions conditionnées chez les chiens.

3. HITLER ET LES FACTEURS PSYCHO-LOGIQUES DANS SA VIE

Le mécontentement mêlé d'incertitude provoqué par l'ancien système était si général que seul un catalyseur était nécessaire pour précipiter cette crise. Ce catalyseur apparut avec le fils d'Alois Schicklgruber (aussi épilé Schucklgruber) qui changea plus tard son nom en « Hitler ». Il y avait une histoire d'illégitimité dans la famille. Rudolf Olden dans sa biographie d'Hitler dit, « Hitler reflétait l'image la plus simple et la plus claire possible des conditions dans la maison paternelle. Mais il suffit de regarder les faits pour voir que, loin d'être simple, la vie conjugale de son père était inhabituelle et tempétueuse. Trois femmes, sept enfants, un divorce, une naissance avant mariage, deux autres peu après le mariage, une femme plus âgée que lui de quatorze ans et une autre plus jeune de vingt-trois ans – cela faisait beaucoup pour un agent des douanes. »

⁶⁵ Chapitre IV: *ON STRUCTURE* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch04.pdf>; Traduction française: *DE LA STRUCTURE* <http://semantiquegenerale.free.fr/Articles/onstructure.pdf> © Isabelle AUBERT-BAUDRON. (N.d.T.)

⁶⁶ SUPPLEMENT III: *A NON-ARISTOTELIAN SYSTEM AND ITS NECESSITY FOR RIGOUR IN MATHEMATICS AND PHYSICS* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-sup3.pdf>. (N.d.T.)

⁶⁷ Voir note 56. (N.d.T.)

D'autres circonstances importantes ont influencé la vie d'Adolf Hitler, et se sont actualisées dans les systèmes totalitaires.

(a) Il est né dans un milieu paysan, préparé par tradition à assumer avec persévérance une lourde charge de travail.

(b) Il a été baptisé au sein de l'Église catholique, une institution bien connue pour ses orientations totalitaires, et qui jusqu'à ce jour en principe proclame avoir autorité sur « tous » les catholiques du monde. Ayant intégré dès l'enfance cette orientation totalitaire, à laquelle ont été aussi formés Mussolini, Staline, etc., il était simple pour ceux qui ont été éduqués de cette façon de glisser dans un *totalitarisme d'Etat*, qui représentait pour de tels dirigeants un « lebensraum »⁶⁸ pour eux-mêmes en tant qu'individus, tout en flattant leur propre « égo », et qui leur permettait de se remplir les poches au passage. Personne parmi les gens qui ont vraiment étudié les apparences publiques de divers « fuhrers » totalitaires ne peut passer à côté de la similarité totale entre leurs réactions et celles des foules à leur égard. Ils agissent comme des petits « dieux au volant », et les foules réagissent avec une soumission irraisonnée, aveugle, fanatique, que les fuhrers et leurs conseillers savent susciter.

(c) Hitler est né dans une bureaucratie autrichienne, l'une des bureaucraties les plus inefficaces, malhonnêtes, hypocrites, etc., au monde, dans laquelle s'était insinuée la devise des Habsbourg « Diviser et régner ». Le vieux Schicklgruber voulait que son fils devienne aussi un bureaucrate habsbourgeois. Schicklgruber Junior, qui éprouvait une répulsion naturelle à leur égard, boycotta ainsi délibérément toute éducation, afin de se disqualifier d'un tel destin. Ce manque d'éducation l'ostracisa de la classe de la soi-disant « intelligentsia », à laquelle était censé appartenir un bureaucrate habsbourgeois. Les nécessités de la vie l'avaient contraint à devenir un simple travailleur manuel, toutefois en raison de ses tendances paranoïaques, d'idées de grandeur basées sur une adoration malsaine de « héros » historiques, etc., il n'était pas non plus le bienvenu parmi les simples travailleurs, des gens généralement sains qui ne voient pas la vie comme un opéra wagnérien. Si bien qu'en réalité, il se rendit compte qu'il n'était accepté nulle part, qu'il n'appartenait à rien, était inadapté partout, jusqu'à ce qu'il adhère au totalitarisme comme à une « religion » que lui et ses plus proches associés modifièrent pour le faire correspondre au caractère prussien, qu'ils avaient choisi comme critère de la perfection germanique, devant être imposé au reste du monde.

d) Quand il rejoignit l'armée allemande et son efficacité méthodique, etc., il y trouva un idéal personnel lui permettant d'échapper à la décadence des Habsbourg. Peu importait qu'il hâisse la distinction perfide des Habsbourg, il était trop autrichien pour ne pas exploiter au maximum les méthodes des Habsbourg. Au bout du compte grâce à cette combinaison de méthodes il surpassa les Prussiens dans leur « prussianité », dont les méthodes brutales et arrogantes, loin d'être approuvées dans le monde entier, étaient souvent détestées y compris en Allemagne.

Ces éléments que je produis expliquent en partie la façon dont, à travers la vie et d'autres circonstances, toute l'existence et le programme politique d'Hitler, basés sur son délire de persécution et ses idées de grandeur, reposaient sur la haine, la vengeance et la destruction de ce qu'il craignait et détestait en tant que personne, poussé par ses fantasmes démentiels de persécution et de grandeur. Dans son délire du « peuple élu », il devait tout naturellement haïr et tenter de détruire d'autres « peuples élus »; il n'y a manifestement pas de place en ce monde pour deux ni plusieurs « peuples élus ». L'absurdité des théories anthropologiques ignorantes d'Hitler a été définitivement établie par la science et par l'Histoire, et elles ne sont en fait pas prises au sérieux par de nombreux dirigeants nazis bien informés eux-mêmes.

⁶⁸ Lebensraum: espace vital, terme allemand utilisé par les nazis pour justifier l'expansionnisme de l'État allemand pendant la Seconde Guerre mondiale. (N.d.T.)

Certaines de ces analyses de quelques-uns des facteurs les plus importants dans la vie d'Hitler expliquent comment se développa sa maladie « mentale », à partir de complexes d'« infériorité » et d'un délire de persécution, etc., et explique pourquoi il s'entoura personnellement dans son propre intérêt de gens pour la plupart psychopathes, bien que leurs classifications psychiatriques puissent être différentes.

Très bientôt des traités psychiatriques seront rédigés sur le « complexe de Yahvé » de Schicklgruber Junior, etc. Les citations suivantes tirées de l'*Exode* 19 et 20 pourront illustrer la façon dont « Yahvé » est plagié aujourd'hui:

« Désormais, si vous m'obéissez et respectez mon alliance, je vous tiendrai pour miens parmi tous les peuples : car toute la terre est mon domaine. Je vous tiendrai pour un royaume de prêtres et une nation consacrée. Tel est le discours que tu tiendras aux enfants d'Israël [nazis]. »⁶⁹

Ou, « C'est moi, Yahvé, ton Dieu, qui t'ai fait sortir ... de la maison de servitude [Angleterre]. »

Ou « car moi, Yahvé, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis la faute des pères sur les enfants, les petits-enfants et les arrière-petits enfants pour ceux qui me haïssent, mais qui fais grâce à des milliers pour ceux qui m'aiment et gardent mes commandements. »

Ou « Tu me dresseras un autel de terre sur quoi immoler pour moi tes holocaustes et tes sacrifices de communion, tirés de ton petit et de ton gros bétail. En tout endroit où je donnerai lieu de commémorer mon nom, je viendrai à toi te bénir. » Etc., etc.

Ces suggestions sont proposées uniquement pour indiquer comment les psychiatres peuvent aider de futurs historiens.

4. ÉDUCATION POUR L'INTELLIGENCE ET LA DÉMOCRATIE

Je parle d'un système aristotélien à deux valeurs agonisant afin d'illustrer plus clairement, à travers les exemples donnés, la manière dont ce type d'évaluation est à la base des confusions et des terreurs actuelles. Ainsi, par exemple, l'illusion du « peuple élu » des militants nazis nous donne une excellente illustration d'une orientation à deux valeurs « ou bien – ou bien ». La distorsion sémantique à deux valeurs de la « neutralité réelle » en est un autre exemple significatif. Cette distorsion a maintenu les « neutres » sous la terreur, désorganisant leur vie nationale et politique jusqu'à ce qu'elle s'effondre complètement, ce qui est aujourd'hui un fait historique. L'évaluation nazie à deux valeurs de la « neutralité » était : *ou bien* être « réellement neutre » et soutenir les nazis et lutter à leurs côtés, ou bien ne « pas être réellement neutre » et ne pas les aider. Selon cette vision des choses, des pays « réellement neutres » comme la Belgique, la Hollande, le Danemark, la Norvège, etc., devraient combattre l'Angleterre, la France, etc., pour prouver qu'ils sont « réellement neutres » !

Une analyse similaire s'applique à l'« agression » de la Chine *contre* le Japon, de la Tchécoslovaquie *contre* l'Allemagne, de la Pologne *contre* l'Allemagne, de la Pologne *contre* la Russie, de la Finlande *contre* la Russie, de la Grèce *contre* l'Italie, etc., et ainsi de suite indéfiniment, ce qui montre uniquement l'application pathologique *résultant* des modèles à deux valeurs, « ou bien-ou bien ». Cette analyse s'applique également à la première guerre mondiale et à la « culpabilité de la guerre ». Dans une orientation non-aristotélienne nous demandons à voir les faits réels et ne nous contentons pas de boniments. Qui a envahi qui ?

⁶⁹ Les citations sont tirées de *La Sainte Bible* traduite en français sous la direction de l'École Biblique de Jérusalem, Les Éditions du Cerf, 1961. (N.d.T.)

Les faits historiques sont simples. Nous savons maintenant *qui a envahi qui*, et peu importent les définitions verbales.

Analysées *d'un point de vue non-aristotélien*, de telles orientations apparaissent comme pathologiquement faussées. Pourtant elles produisent des résultats, comme l'Histoire le démontre. Ce n'est pas par hasard qu'Hitler a fermement pris position il y a quelques années dans l'un de ses discours en faveur de l'aristotélisme, des orientations à deux valeurs, etc., et ceci contre la science moderne, qui se développe naturellement dans une direction non-aristotélienne. Très bientôt des volumes entiers seront écrits sur ce sujet; il n'est possible d'indiquer ici que les principaux enjeux *méthodologiques* en question.

Le Dr Irving J. Lee dans son article « General Semantics and Public Speaking », *Quarterly Journal of Speech*, décembre, 1940, met en évidence un contraste fondamental entre les types de « rhétoriques » d'Aristote et d'Hitler, et le type de communication non-aristotélien que l'on trouve en sémantique générale, qui est basé sur une évaluation correcte, rendue possible grâce à l'intégration thalamo-corticale.

Nous ne devrions pas commettre l'erreur de nous imaginer qu'Hitler, etc., ou l'empereur du Japon construisent un nouveau système non-aristotélien, et une nouvelle civilisation future plus saine. Il s'agit seulement d'une révolte *à l'intérieur* du vieux système « ou bien-ou bien », du remplacement d'un plan basé sur l'égoïsme, la cupidité et les rapports de force en une autre cabale basée sur l'égoïsme, la cupidité et la force brutale, rabaisant cette fois-ci inévitablement les critères culturels humains en soumettant les générations futures à des abus pathologiques des mécanismes neuro-sémantiques et neuro-linguistiques, émasculant la science et la dénaturant, etc.

Un système non-aristotélien doit prendre en considération les environnements neuro-sémantiques et neuro-linguistiques en tant qu'environnements. Introduire de tels nouveaux facteurs nécessite une révision complète de toutes les doctrines connues, des croyances en vogue, etc., afin de rendre possible l'élaboration d'une *science de l'homme*, ce qui était impossible dans les antiques conditions aristotéliennes. La classification donnée ici indique quelques-uns des nombreux facteurs mensongers, faux par rapport aux faits et destructeurs, qui ont été éliminés, alors que de nouveaux facteurs constructifs ont été introduits. Ceci implique nécessairement l'utilisation de méthodes et de techniques plus adéquates grâce auxquelles nous pouvons faire face à un nouveau monde.

Les nouveaux types d'évaluation non-aristotéliens, devenus nécessaires du fait de l'urgence des conditions modernes, sont sur le point d'apparaître dans tous les domaines des activités humaines, dans les sciences et/ou dans la vie. Aujourd'hui le principal problème consiste à formuler des *méthodes générales* permettant d'unifier en un système général d'évaluation ces nombreux champs séparés, afin qu'ils puissent être enseignés aux enfants, et également aux adultes, ce qui est plus difficile. L'Histoire montre que chaque fois que des méthodes plus anciennes démontrent leur inefficacité, de nouvelles méthodes apparaissent, répondant plus efficacement aux nouvelles conditions. Mais les difficultés doivent d'abord être clairement *formulées* avant que l'on puisse concevoir des méthodes et des techniques qui nous permettront d'y faire face avec plus de succès.

Il semble inutile de s'étendre sur les tragédies du monde actuel car beaucoup d'excellents volumes, dont des évaluations psychiatriques, ont déjà été rédigés et continuent de s'accumuler. Je dois souligner, cependant, qu'aucun écrivain de ma connaissance n'a jamais compris l'ampleur de la transition à venir du système aristotélien à un système non-

aristotélien déjà formulé. Cette transition est bien plus considérable que le changement d'un « isme » principalement aristotélien à un autre.

Aujourd'hui nous polémiqons tellement sur la « démocratie » contre le « totalitarisme ». La démocratie présuppose l'intelligence des masses⁷⁰, le totalitarisme ne le fait pas au même degré. Mais dans les conditions modernes, une « démocratie » sans intelligence des masses peut engendrer un chaos humain bien pire que ne pourrait le faire n'importe quelle dictature⁷¹. Certes l'éducation de l'époque actuelle, tout en faisant bachoter les étudiants, met en avant certaines données, sans leur donner la moindre *synthèse méthodologique adéquate* ni la moindre méthode de travail extensionnelle; elle n'apprend pas à exercer l'« intelligence » ni comment s'adapter à la vie, et de ce fait n'œuvre pas dans le sens de la « démocratie ». Des expériences démontrent que même une racine peut apprendre une leçon (voir p. 120⁷²), et que les animaux peuvent apprendre par tâtonnement. Mais nous, les humains, après ces millions d'années, nous aurions dû avoir appris comment utiliser avec une certaine prédictivité, etc., l'« intelligence » que nous sommes censés avoir, et nous en servir de manière *constructive* et non *destructrice*, ainsi que par exemple, les nazis sont en train de le faire sous la direction de spécialistes.

En sémantique générale nous croyons qu'une intelligence humaine en bonne santé est possible, et de ce fait nous croyons d'une manière ou d'une autre en l'éventuelle possibilité de la « démocratie ». C'est pourquoi nous travaillons à des méthodes qui pourraient même être introduites dans l'éducation élémentaire pour développer l'intégration thalamo-corticale désirée, et par là-même, une intelligence saine. Naturellement l'objectif principal de notre travail est la *prévention*, et il ne peut être atteint que grâce à l'éducation, et en ce qui concerne le présent, grâce à une *ré-éducation*, et un *ré-entraînement* du système nerveux humain.

Section I. Suggestions constructives

Dès 1933, à la page 485 ff.⁷³ de ce livre, j'ai émis des suggestions en vue de mesures préventives afin d'attirer l'attention sur les dangers, pour les êtres humains, de l'abus des mécanismes neuro-sémantiques et neuro-linguistiques. En septembre 1939, j'ai soumis des propositions constructives supplémentaires à quelques gouvernements de premier plan, incitant à l'emploi de comités permanents composés de neuro-psychiatres, de psychologues, et d'autres spécialistes, pour contrer des dangers similaires en relation avec les présentes crises mondiales. Je n'ai reçu que *deux* accusés de réception polis à mes lettres. Mais en réalité les deux avertissements de 1933 et 1939 ont été négligés, y compris par des spécialistes, avec les résultats désastreux que nous connaissons.

Pendant ce temps-là le gouvernement nazi, plus prévoyant, a recruté une équipe de spécialistes travaillant à des méthodes de *déstabilisation* du fonctionnement nerveux de leurs adversaires qui, comme le montrent les faits, ont parfaitement fonctionné, avec des résultats dévastateurs sur les citoyens malchanceux qui, en raison des visions à courte vue des

⁷⁰ Mumford, Lewis. *Men Must Act*. Harcourt, Brace, New York, 1939.

⁷¹ Consulter, par exemple, les commentaires de la Supreme Court justice concernant l'impossibilité de « justice » quand les jurés sont composés d'individus avec une « mentalité » de *bas* niveau, etc.

⁷² Chapitre IX, *ON COLLIDAL BEHAVIOUR* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch09.pdf>. (N.d.T.)

⁷³ Chapitre XXIX: *ON NON-ARISTRROTELIAN TRAINING* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch29.pdf>. (N.d.T.)

gouvernements, n'ont jamais appris à utiliser correctement leur système nerveux, ni à le protéger des abus⁷⁴.

Aujourd'hui, en 1941, après qu'un dommage irréparable a été commis, les gouvernements du monde se réveilleront peut-être et réaliseront que le fonctionnement adapté du système nerveux de leurs citoyens est à maints égards plus important que n'importe quel fusil, bateau de guerre ou avion, etc., car il doit y avoir un Smith₁ derrière un fusil !

Peu importe qui est « victorieux » en fin de compte dans le conflit mondial actuel, peu importe la façon dont nous le regardons, le retour aux vieilles conditions est impossible. Une complète révision neuro-sémantique et neuro-linguistique est inévitable, et cette révision est vouée à détrôner l'aristotélisme. En vue de cette révision nous préparons les bases des formulations de la sémantique générale. Avant de finaliser les toutes dernières modifications dans les futurs champs sociaux, économiques, politiques, éthiques, etc., nous devons être en mesure d'évaluer *correctement et de parler de façon sensée*. Sans quoi la situation est désespérée.

Indépendamment de ce que peuvent en dire les « politiciens », il est évident que dans chaque pays nous avons nécessairement une sorte de gouvernance, quelle qu'elle soit, de la part du gouvernement et du pouvoir exécutif. Même une « absence complète de guidance » doit être considéré comme une guidance d'une certaine nature, vers disons, un « individualisme forcené », etc., ce qui, poussé à l'extrême, débouche sur un idéal d'anarchie inapplicable. Dans la vie pratique de telles attitudes engendrent en fin de compte une compétition animale au lieu d'une coopération humaine, et dans le sens complètement inverse de ce que nous considérons comme la sensibilité sociale indispensable à la « démocratie ».

La vraie question qui se pose est de savoir si les gouvernements existants sont suffisamment informés des problèmes humains neurologiques et sanitaires, etc., et s'ils sont assez intelligents, honnêtes, etc., pour guider et conseiller les gens de manière *constructive et efficace* dans les *situations neurologiques* successives comme celles qui se produisent dans la vie familiale et scolaire, dans les affaires nationales et internationales, etc. Malheureusement la réponse est négative. A ma connaissance, un tel gouvernement n'existe pas actuellement. D'un autre côté, le gouvernement nazi a mobilisé les connaissances dont il disposait en psychologie dans des buts *destructeurs*, qui, si c'est la santé qui doit prévaloir, doivent être *contrecarrés professionnellement* par le reste des gouvernements du monde civilisé.

La solution aux problèmes culturels et civilisationnels *de l'humanité* ne dépend pas d'une science consacrée à produire de plus en plus de *machines à tuer* de plus en plus performantes. Sans tomber dans le sentimentalisme, dans une civilisation humaine les humains ont davantage d'importance que des machines, ou des symboles tels qu'un « dollar », une « livre sterling », une « livre de viande », un « cuir chevelu », etc., ou des généralisations verbales telles que « la liberté », « l'égalité », etc. Les *réactions de l'organisme vivant* de Smith₁ sont plus importantes que les bavardages de Smith₁, qui peut néanmoins, comme beaucoup d'entre nous le faisons trop souvent, brasser de l'air avec ses tours de prestidigitation verbaux, qui nuisent au système nerveux d'autres personnes.

À l'heure actuelle, les pouvoirs totalitaires ont fait de leur mieux jusqu'ici pour exploiter au maximum les mécanismes neuro-sémantiques et neuro-linguistiques en les poussant à leur paroxysme. La contre-attaque, la reconstruction et/ou la prévention sont

⁷⁴ Taylor, Edmond. *The Strategy of Terror*. Houghton-Mifflin, Boston, 1940.

impossibles à moins que ces mécanismes ne soient utilisés de façon *constructive* sous la direction de spécialistes gouvernementaux dans les domaines de l'anthropologie, de la neuropsychiatrie, de la sémantique générale, etc., qui comprendraient le langage de leurs collègues travaillant dans des disciplines scientifiques associées, et qui seraient *LIBRES DE CONSACRER TOUT LEUR TEMPS ET LEURS EFFORTS À CETTE TÂCHE AINSI QU'À DES INVESTIGATIONS PLUS POUSSÉES.*

Bien que pratiquement tous les États civilisés emploient des psychiatres dans leurs hôpitaux publics pour malades « mentaux », ces praticiens se préoccupent nécessairement de leurs patients et ne peuvent entreprendre les tâches spécifiques du comité que je suggère. Un tel comité nécessiterait de la part de ses membres une attention à plein temps, car ceux-ci seraient appelés à être consultés par de nombreux autres départements gouvernementaux tels que l'intérieur, des départements d'État, le travail, le commerce, la santé, l'armée, la marine, etc.; ainsi des études spécifiques et la coordination des connaissances dans des domaines scientifiques connexes seraient fondamentales.

Que des gouvernements emploient en permanence des spécialistes en chimie, physique, ingénierie, etc., relève d'une vision à court terme en 1941; d'autres spécialistes conseillent sur la façon d'éliminer les poux de la volaille, d'élever des porcs, de préserver la vie sauvage, etc. – Toutefois, il n'existe aucun conseil *permanent* de spécialistes en mesure de conseiller sur la façon de protéger le système nerveux humain et de le prémunir contre ses abus. Même un Chamberlain⁷⁵ aurait assez d'intelligence et/ou d'honnêteté pour confier le problème d'une « mine magnétique » à des physiciens ou des ingénieurs, et non à des hommes de partis, qui ne connaissent rien à de tels mécanismes, mais seraient néanmoins prêts à en débattre « politiquement ».

Par exemple, s'ils étaient consultés, les spécialistes gouvernementaux d'un tel groupe auraient étudié depuis longtemps dans le cadre de leurs fonctions *Mein Kampf* et de nombreux discours d'Hitler, de Goebbels, etc.; ils auraient informé leurs gouvernements que des psychopathes prenaient le contrôle des affaires du monde et que leurs paroles n'étaient en aucun cas dignes de confiance. Il n'y aurait eu aucun « apaisement »⁷⁶, etc., et d'autres mesures auraient été prises pour faire face à la gravité des problèmes en jeu.

Il semble que les suggestions émises aux pages 485⁷⁷ et suivantes, bien que nécessaires, ne soient pas suffisantes à la date de cette rédaction, et que les dernières suggestions deviennent indispensables à la préservation de notre avenir.

CONCLUSION

En résumé, dans les conditions mondiales actuelles les gouvernements ont un rôle de plus en plus difficile et important. En raison de toutes les complexités modernes, il est impossible pour des gouvernants d'être des spécialistes dans chaque domaine scientifique, aussi doivent-ils dépendre d'experts professionnels *attachés au gouvernement*, non seulement

⁷⁵ Voir note 64. (N.d.T.)

⁷⁶ « Apaisement »: Référence à la politique d'apaisement Chamberlain à l'égard d'Hitler: voir « 30 septembre 1938 Les accords de Munich https://www.herodote.net/30_septembre_1938-evenement-19380930.php. (N.d.T.)

⁷⁷ Chapitre XXIX: *ON NON-ARISTOTELIAN TRAINING* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch29.pdf>. (N.d.T.)

dans les domaines de la chimie, de l'ingénierie, de la physique, de l'agriculture, etc., qu'ils utilisent déjà, mais aussi en anthropologie, neuro-psychiatrie, sémantique générale, et dans d'autres professions connexes. Sans quoi les gouvernements joueront indéfiniment le rôle de l'aveugle conduisant des aveugles. Il est aberrant d'attendre dix ou vingt ans pour qu'une expérience amère nous fasse prendre conscience de la vision à court terme et de l'incompétence de nos gouvernements. Pourquoi ne pas utiliser une certaine intelligence humaine, des évaluations correctes, etc., grâce aux méthodes extensionnelles, qui peuvent nous apporter une certaine *prédictivité* ?

Nous ne devons pas nous leurrer. Une fois que les abus psychopathologiques des mécanismes neurosémantiques et neuro-linguistiques ont été si profondément ancrés, ils resteront inscrits en nous, à moins que des experts ne prennent des mesures gouvernementales immédiates de reconstruction et de prévention.

Aujourd'hui les conditions mondiales sont telles que des entreprises scientifiques privées et même des opinions professionnelles émanant de sociétés scientifiques, ou de congrès internationaux, etc., sont vouées à l'échec. Seuls les intérêts des gouvernements, apportant un soutien et des financements, etc., peuvent organiser et renforcer un important ⁷⁸ mouvement en faveur de la santé psychique, d'autant plus que les scientifiques, les médecins, les éducateurs et d'autres professionnels n'ont ni le temps, ni l'argent, ni l'autorité nécessaires pour mener à bien des projets en commun, et ne peuvent même pas en prendre l'initiative. Nous avons appris cette sagesse de groupe dans le cas de la vaccination contre la variole, de la lutte contre les épidémies, etc., et je m'aventure à suggérer que seule une telle sagesse de groupe sera efficace en ce qui concerne la santé de notre système nerveux. Sur le plan financier, il serait certainement plus économique d'investir dans des mesures *préventives* et *permanentes* un montant inférieur au prix d'un seul avion en construction aujourd'hui et qui sera abattu demain.

On doit malheureusement admettre que même des professionnels, en dépit de leur compétence dans leurs spécialités pointues, en tant que groupes d'individus ou spécialisés sont actuellement sous-équipés sur le plan scientifique pour traiter de problèmes si vastes et si complexes que la transition d'un système d'orientation à un autre, car ceux auxquels incombe la tâche d'intégrer méthodologiquement la vaste connaissance disponible ont échoué. Il n'est possible de remédier à ces conditions que par des recherches méthodologiques diversifiées, la co-opération, et une *action concertée* des spécialistes dans différents domaines, ce qu'aucune entreprise privée ne peut organiser efficacement. Le lecteur est prié de se référer à la page 558ff ainsi qu'à mon « Science of Man ». ⁷⁹

Des politiciens égoïstes, pour se couvrir, seront probablement opposés à une telle orientation scientifique de la santé, mais une opinion publique éclairée influera tôt ou tard sur ces enjeux afin d'imposer la seule solution intelligente possible.

La détérioration générale prédominante et en constante augmentation des valeurs humaines est une conséquence inévitable du mauvais usage qui handicape les mécanismes *neuro-linguistiques* et *neurosémantiques*. En sémantique générale nous nous investissons dans la *santé mentale* de l'espèce, et particulièrement dans les méthodes de prévention; en éliminant des foyers et de l'enseignement élémentaire et supérieur les critères d'évaluation inadéquats qui *dés-équilibrent* trop souvent l'espèce humaine, et en construisant pour la

⁷⁸ Chapitre XXXI: *CONCLUDING REMARKS* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch31.pdf>. (N.d.T.)

⁷⁹ Korzybski, A. The Science of Man, *Amer. Jour. of Psychiatry*. Mai 1937.

première fois une théorie positive de la santé mentale comme un *système* non-aristotélien opérationnel.

La tâche qui nous attend est gigantesque si nous voulons éviter plus de tragédies personnelles, nationales et même internationales provoquées par l'impossibilité de prévoir, l'insécurité, les peurs, l'anxiété, etc., qui désorganisent constamment le fonctionnement du système nerveux humain. Ce n'est qu'en se confrontant à ces faits sans crainte et intelligemment que nous pourrions sauver pour les civilisations futures tout ce qui reste à sauver, et construire sur les ruines d'une époque agonisante une société nouvelle plus saine.

J'exhorte les scientifiques, les éducateurs, les médecins, en particulier les psychothérapeutes, les parents et les autres citoyens qui regardent vers l'avenir, à enquêter et à co-opérer en incitant les gouvernements à remplir leurs devoirs pour diriger leurs peuples sur des bases scientifiques, comme suggéré ici.

Une réorientation non-aristotélienne est inévitable; le seul problème aujourd'hui est quand, et à quel prix.

A.K.
CHICAGO, MARS 1941.